

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **61 (1952)**

Heft 27

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Inserate: Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Abonnement: Schweiz: jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 12.-, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.-, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.-, monatlich Fr. 3.-. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG. Elisabethenstrasse 15. - Redaktion und Expedition: Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5869.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 50 Cts. le numéro

Announces: Le millimètre sur une colonne 33 centimes, réclames 1 fr. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. - Imprimé par Emile Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15. - Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° 85. Téléphone (061) 5869.

Nr. 27 Basel, 3. Juli 1952

Erscheint jeden Donnerstag

61. Jahrgang

61^e année

Paraît tous les jeudis

Bâle, 3 juillet 1952

N° 27

Le financement des dépenses d'armement

Devant un choix difficile

Dimanche, le peuple suisse se rendra une nouvelle fois aux urnes pour se prononcer sur l'arrêté fédéral relatif à la couverture des dépenses extraordinaires pour l'armement. Nous avons déjà traité ce problème au début de l'année, alors que les membres des Chambres fédérales, réunis en session extraordinaire, discutaient, élaguant et approuvaient la plus grande partie des propositions du Conseil fédéral.

Il fallut ensuite, avant de soumettre la question au peuple, voir ce qu'il adviendrait des initiatives communistes et socialistes concernant, la première, la suppression de l'impôt sur le chiffre d'affaires, et la seconde un prélèvement sur la fortune (appelé sacrifice de paix) destiné également à financer le réarmement de notre pays.

Les résultats de ces votations sont encore dans toutes les mémoires. Notre population n'a pas voulu priver la Confédération des sommes considérables rapportées par l'impôt sur le chiffre d'affaires, impôt qui est considéré comme équitable et facilement supportable, et elle a refusé d'entrer dans les vues démagogiques de ceux qui voulaient faire reposer sur une faible minorité le poids des dépenses militaires exceptionnelles.

Maintenant c'est le projet édulcoré de notre haute autorité qui va affronter le verdict populaire.

Les propositions du Conseil fédéral

Pour couvrir les dépenses d'armement, le Conseil fédéral propose de prélever avec l'impôt pour la défense nationale des années 1952 à 1954 des surtaxes progressives pour l'armement. A celles-ci - dont le rendement annuel est estimé à 63 millions de francs - viendra s'ajouter une surtaxe pour l'armement perçue avec l'impôt sur le chiffre d'affaires concernant la livraison, la consommation particulière, l'acquisition et l'importation des boissons. Ce nouvel impôt, puisqu'il faut l'appeler par son nom, aurait dû rapporter 40 millions, mais pour calmer dans une certaine mesure l'opposition des vigneron et de la Suisse romande, les taux ont été réduits d'un tiers et les autorités croient pouvoir obtenir la différence entre les 27 millions prévus actuellement et les 40 millions primitivement budgetés, par une hausse des droits de douane sur l'importation des produits de luxe. Enfin, les cantons renoncèrent à la ristourne qui leur était faite jusqu'à présent sur le produit des impôts militaires.

Ces nouvelles ressources doivent fournir à la caisse fédérale, les quelque 100 millions de francs par an que l'on juge nécessaires pour couvrir les dépenses extraordinaires d'armement.

La situation financière de la Confédération

Depuis 6 ans, la Confédération a bouclé son compte d'administration par d'impressionnants bénéfices provoqués certainement par la haute conjoncture traversée par notre pays. Notre ancien grand argentier avait beau se montrer pessimiste et annoncer des

déficits constants, chaque année une joyeuse surprise attendait les autorités, puisque l'excédent des dépenses se transformait en un excédent de recettes se chiffant par plusieurs centaines de millions. En effet, les comptes de la Confédération ont accusé des bonis qui dépassent un milliard et demi de francs, soit le total de la facture des nouveaux armements commandés.

Il est évident qu'il est dangereux d'engager l'avenir et qu'une certaine prudence est de rigueur. L'on comprend donc que le Conseil fédéral n'ait pas cru devoir compter pour les trois années à venir sur une situation exceptionnelle et hypothétique. Il estime plus sage que les dépenses votées soient couvertes dans n'importe quelles circonstances. Il n'en reste pas moins que, sur le solde actif de 1950, 28 millions ont déjà été affectés aux armements supplémentaires, et qu'en 1951, 204 millions ont été destinés au même but (laissant encore un boni de 10 millions au lieu du déficit prévu). Pour 1952, les dépenses d'armement seront couvertes pour un montant de 298 millions, le déficit budgétaire étant de 100 millions. D'autre part, sur le total de 1400 millions, il y a au moins 400 millions qui ne seront exigibles qu'après 1954. En résumé, si l'on déduit ces 400 millions payables ultérieurement et les 530 millions qui auront été acquittés à fin 1952, il ne reste qu'un montant d'au maximum 450 millions dont il faille assurer à bref délai la couverture.

Les arguments des opposants

Les adversaires de l'arrêté fédéral font naturellement largement état des chiffres que nous venons de citer. Ils prétendent que la Confédération pourra certainement payer sans impôts nouveaux les sommes dues jusqu'à fin 1954 et celles qui seraient reportées sur les années ultérieures. On craint un provisoire dont on ne verrait probablement jamais la fin. On a peur d'encourager les autorités fédérales à faire des dépenses exagérées en leur fournissant des moyens superflus, au lieu de les engager à faire les économies qu'on nous promet depuis si longtemps.

Prises séparément, les deux nouvelles sources de recettes ne sont pas bien vues. Le supplément progressif complétant l'impôt pour la défense nationale aurait des conséquences au point de vue touristique. Il obligerait diverses catégories de nos compatriotes à se restreindre dans tel ou tel domaine, et c'est naturellement le budget de vacances qui serait un des premiers touchés.

Quand à l'impôt sur les boissons il est foncièrement antipathique dans certaines de nos régions. On a beau nous dire que dans plusieurs pays les boissons alcooliques et autres sont assujetties à des taxes bien plus élevées que chez nous; on a beau mentionner les chiffres prétendument astronomiques que les 5 millions de Suisses dépensent pour des boissons alcooliques, on n'arrive pas à convaincre les Helvètes - ou tout au moins une bonne partie d'entre eux - de la nécessité d'un effort fiscal plus intensif sur les boissons.

Ceux qui s'effrayent des sommes dépeçées pour les boissons oublient que nous sommes un pays producteur de vins, que la vigne fait partie de nos paysages et que le vigneron reste un des éléments les plus nobles de notre tradition nationale. Il est paradoxal de devoir prendre des mesures pour assurer l'écoulement de nos vins et d'autre part de les assujettir à un impôt sous quelle forme que ce soit. On a certes promis aux viticulteurs que l'impôt ne les toucherait pas, mais ils sentent pertinemment qu'il entravera la vente du produit de leurs vignes.

Pour l'hôtellerie cet impôt aurait naturellement des désavantages puisqu'il impliquerait une charge nouvelle. L'on se plaint déjà du prix des extras dans notre pays et pourtant, l'hôtelier et le restaurateur ne sont, en grande majorité, pas à même de faire face à toutes leurs obligations. Ils ne pourraient donc augmenter leurs prix et ne pourraient non plus supporter une charge qui pour certains établissements serait très lourde.

L'opinion des partisans

Les partisans de l'arrêté fédéral approuvent nos autorités de prendre leurs précautions et d'assurer intégralement la couverture des dépenses engagées. Ils estiment qu'après avoir été revu et corrigé, le texte officiel soumis au vote ne comporte plus que des impôts équitables. Ils sont convaincus que les boissons sont une source de recettes trop négligée jusqu'à présent, et ils ne voudraient point perdre l'occasion d'instituer un impôt durable dans ce domaine. Ils voient en ces nouveaux impôts un moyen de mettre un frein à l'endettement de la Confédération et en même temps de ralentir l'inflation qui menace notre économie. L'on admet finalement qu'il s'agit d'un projet longuement discuté, mûrement réfléchi et tenant compte dans la mesure du possible des vœux de la plupart des contribuables.

Pourquoi la S.S.H. laisse-t-elle la liberté de vote à ses membres

Comme on a pu le lire dans l'éditorial paru en allemand dans l'Hôtel-Revue de la semaine dernière, le Comité central de la S.S.H. n'a pu se décider à recommander aux membres de notre société à voter non le 6 juillet. En effet, malgré certains inconvénients matériels, il

ne faut pas que l'on puisse mettre en doute la volonté de la Suisse de s'armer pour se défendre contre n'importe quel envahisseur éventuel. D'ailleurs, cette volonté de défense n'est pas mise en question puisque le réarmement a été approuvé et que la discussion ne porte que sur les moyens de couvrir ces dépenses.

Nous avons essayé de rappeler très brièvement les raisons des adversaires et partisans. On doit constater que les arguments des uns et des autres sont parfaitement fondés et qu'il est donc extrêmement difficile de faire sa propre opinion.

Comme le disait M. Olivier Reverdin dans le «Journal de Genève» du 25 juin, «on est obligé de parier en tenant compte des aspects psychologiques du problème. Mais ce pari est malaisé. On peut, avec les adversaires du projet, parier que la Confédération aura assez d'argent. Si les faits nous donnent raison tout sera dans l'ordre. S'ils nous donnent tort, on serait parmi ceux qui auront refusé à la Confédération l'argent dont elle a besoin pour la défense nationale.

Si l'on parie en sens contraire, c'est-à-dire si l'on approuve l'arrêté en question, on peut tout au plus procurer à la Confédération, malgré les dépenses d'armement, des excédents de recettes lui permettant d'amortir sa dette qui atteint 8 milliards.»

Si l'on veut une économie et une monnaie saines - ce qui est très important pour l'hôtellerie, il faut en outre veiller à ce que les comptes de la Confédération soient en équilibre.

Certes, les organes directeurs de la S.S.H., partageant en cela l'avis de la majorité du peuple suisse - comme l'a prouvé le récent vote sur le maintien de l'impôt sur le chiffre d'affaires - aurait préféré aux deux sortes d'impôts proposés une légère augmentation d'1/2%, par exemple, de l'impôt général sur le chiffre d'affaires. Ils considèrent aussi que l'impôt sur les boissons constitue une faute psychologique qu'on aurait dû éviter, mais ils trouvent que quand il s'agit d'un problème aussi délicat, il faut savoir passer sur certains défauts pour ne considérer que l'ensemble du problème et l'intérêt général du pays.

Nos dirigeants comptent donc que tous les hôteliers se feront un devoir d'examiner minutieusement le pour et le contre de l'arrêté des autorités fédérales et que chacun votera selon sa conscience.

Die Rüstungsfinanzierung in verschiedener Beleuchtung

In der letzten Nummer unseres Vereinsorgans wurden die Gründe dargelegt, warum der Zentralvorstand des Schweizer Hoteliervereins davon absieht, der Mitgliedschaft des SHV die Verwerfung der Rüstungsfinanzierungsvorlage zu empfehlen. Jeder Hotelier wird deshalb nach gewissenhafter Prüfung des Pro und Contra den Entscheid nach eigener Verantwortung zu fällen haben. Es kann sich hier denn auch nur darum handeln, objektiv über die Vorlage zu orientieren, damit sich unsere Mitglieder anhand der Argumente, die dafür oder dagegen sprechen, ein eigenes Urteil bilden können.

Die beiden ersten Artikel behandeln das Problem unter dem Gesichtswinkel der Lage der Bundesfinanzen, wobei der eine die Notwendigkeit neuer Steuern nicht schlechthin

bejaht und vor allem an jene Versprechen erinnert, die in bezug auf die zeitliche Begrenzung der neuen Steuern gemacht wurden, im übrigen aber die allgemeinen staatspolitischen Überlegungen, denen zufolge die grossen politischen Parteien sich zur Bejahung der Vorlage durchgerungen haben, nicht verschweigt.

Der zweite Artikel, der aus der Feder des Direktors der Eidg. Steuerverwaltung, Herrn Dr. Ihlé, stammt, plädiert uneingeschränkt für die Annahme des Bundesbeschlusses über die Rüstungsfinanzierung, indem er nachzuweisen versucht, dass im Interesse der Erhaltung des Gleichgewichtes im eigenössischen Staatshaushalt und einer konjunkturgerechten Steuerpolitik zusätzliche Deckungsmassnahmen notwendig sind.

Ein letzter Artikel entstammt der Feder eines *Gegners* der Rüstungszuschläge zur Warenumsatzsteuer auf den Getränken, d. h. jenes Teiles der Vorlage, die unter dem Titel „Getränksteuer“ in den von dieser Steuer besonders betroffenen Kreisen lebhaft diskutiert wird. Der Verfasser legt im besonderen dar, dass die Ertragslage der Hotellerie schon seit vielen Jahren, ja Jahrzehnten un-

befriedigend ist. Eine stärkere steuerliche Belastung der Getränke kann angesichts der spezifischen Konkurrenzlage der Hotellerie nicht auf den Gast abgewälzt werden, und muss infolgedessen zwangsläufig zu einer weiteren Verschlechterung der Ertragsverhältnisse dieses notleidenden Wirtschaftszweiges führen.

Bundeshaushalt und zusätzliche Rüstungsaufwendungen

Aufgabe der nachfolgenden Zeilen soll es nicht sein, in diesem oder jenem Sinne eine Empfehlung für die Stimmabgabe bei der nächsten eidg. Volksabstimmung vom 6. Juli über die Rüstungsfinanzierungsvorlage, nahegelegt zu werden, nur so lediglich der Grund der bestehenden Tatsache das Verhältnis zwischen der Finanzvorlage des Bundes und den zusätzlichen Wehrkosten erläutert werden; die Orientierung hierbei bildet eine notwendige Voraussetzung für eine sachliche Stellungnahme.

In erster Linie ist abzuklären, von welcher *Grössenordnung* der noch zu deckende *Finanzbedarf* für die zusätzliche Aufrüstung ist. Von den ursprünglich vorgesehenen rund 1400 Mill. Franken sind in den Jahren 1950, 1951 und 1952 total 530 Millionen aus Mitteln der normalen Ertragsmittel des Bundeshaushaltes gedeckt. Ferner sind vom Gesamtertrag jene 400 Millionen in Abzug zu bringen, die als „Panzer-Kredit“ in Aussicht genommen wurden, da es unwahrscheinlich ist, dass die Panzer bis Ende 1954 geliefert werden können. Es bleiben bis zum Ende des Übergangsregimes der eidg. Finanzordnung (Ende 1954) also noch 400 bis 450 Millionen Franken für ausserordentlichen Rüstungsaufwand aufzubringen.

Die Vorlage des Bundesrates und der eidg. Räte will nun neue *Steuerquellen* erschliessen, die wenigstens 330 Millionen einbringen sollen; voraussichtlich werden sie allerdings wesentlich mehr ergeben.

Es stellt sich nun die unumstrittene grundsätzliche Frage, ob vom Standpunkt des eidg. Fiskus aus die Erhebung von neuen Sondersteuern des Bundes unbedingt notwendig ist, oder ob erwartet werden kann, dass bei einiger Sparsamkeit bei den Zivilausgaben der zusätzliche Rüstungsaufwand im Rahmen der normalen Haushaltrechnung des Bundes gedeckt zu werden vermag.

Zunächst ist an ein feierlich abgegebenes *Verprechen* zu erinnern, das in diesem Zusammenhang beachtet werden sollte, aber offenbar schon in Vergessenheit geraten zu sein scheint. Beim Zustandekommen der Übergangsordnung des eidg. Finanzhaushaltes hatte man uns aus dem Bundeshaus zugesichert, dass während der Dauer des Finanzprovisoriums, also bis Ende 1954, keine neuen Bundessteuern erhoben würden. Im Zeitpunkt, da dieses Verprechen abgegeben wurde, war das Rüstungsprogramm bereits bekannt. Wenn wir das *Vertrauen* als Grundlage in unserer Demokratie erhalten wollen, dürfte es eigentlich nicht vorkommen, dass man stillschweigend über solche Zusicherungen hinweggeht und schon kurze Zeit später das Gegenteil davon verkohrt.

Was nun die Gestaltung des *Bundesfinanzhaushaltes* anbelangt, so ist daran zu erinnern, dass 1950 ein Aktivüberschuss von 171 Mill. Franken resultierte, wobei eine Quote von 28 Mill. Franken für zusätzliche Rüstung in die Rechnung einkalkuliert war. 1951 wurde eine Quote von 204 Millionen eidgenössische Franken eingebracht, die sich total ein Rechnungsbüchlein von 10 Millionen, während das Budget ein Defizit von 207 Millionen vorgesehen hatte. Pro 1952 ergäbe sich nach dem Budget des Bundesrates unter Einschluss einer Quote von 298 Millionen für zusätzliche Rüstungen und unter Berücksichtigung einiger neuer Aufwendungen ein Gesamtdefizit von etwa 100 Millionen. Es ist aber sehr wohl möglich, dass die Entwicklung wiederum günstiger verläuft, zumal gewisse Steuererträge erneut die im Budget veranschlagten Summen übersteigen werden, was besonders für die Wehrsteuer gilt; im Turnus der zweijährigen Veranlagungsperioden ist für sie wieder ein ertragsreiches Jahr angebrochen. Für 1953 und 1954 gelten, entgegen gewissen zweckpessimistischen Darstellungen, ähnliche Überlegungen.

So ist es durchaus möglich, dass der zusätzliche Rüstungsaufwand, soweit er bis Ende 1954 zu decken ist, auch ohne neue Sondersteuern,

Die Finanzierung des Rüstungsprogrammes

Von Dr. Max Ikhé, Direktor der Eidgenössischen Finanzverwaltung

Am 5./6. Juli wird das Schweizervolk abermals zur Urne gerufen, um über eine finanzielle Massnahme abzustimmen. Diesmal geht es darum, zur bundesrätlichen Vorlage über die Rüstungsfinanzierung Stellung zu nehmen.

Bekanntlich haben die eidgenössischen Räte in der Frühjahrsession 1951 einem Rüstungsprogramm in der Höhe von 1464 Mill. Fr. zugestimmt, konnten sich jedoch nicht über die Deckungsvorschläge einigen, da insbesondere die Getränkesteuer auf hartnäckigsten Widerstand stiess. Die eidgenössischen Räte stimmten schliesslich in der Frühjahrsession einem neuen Projekt zu, das dem Bund Rüstungszuschläge zur Wehrsteuer mit einem mutmasslichen Ertrag von 63 Mill. Fr., Rüstungszuschläge zur Warenumsatzsteuer auf Getränken mit einem Ertrag von 27 Mill. Fr. und die Erhöhung des Bundesanteils am Militärpachtersatz in der Höhe von 6 Mill. Fr., total also 96 Mill. Fr. einbringen soll. Die Getränkesteuer gemäss ursprünglichem Projekt hätte einen Ertrag von 40 Mill. Fr. ergeben. Der durch die Reduktion entstandene Ausfall von 13 Mill. Fr. soll durch Zollerhöhungen wettgemacht werden.

Der Bundesrat ist bei seiner Schätzung des Finanzbedarfs nicht einfach von der Mehrausgabe von 1464 Mill. Fr. ausgegangen, sondern hat vielmehr eine Gesamtrechnung erstellt und abzuschätzen versucht, welche Beträge zum Ausgleich der Rechnung notwendig seien, sofern das Rüstungsprogramm in ca. 6 Jahren abgewickelt werde. Er kam dabei zu jährlichen Gesamtausgaben von 1804 Mill. Fr., deren Einnahmen aber nur von 1602 Mill. Fr. gegenüberstehen dürften.

also im Rahmen des normalen Finanzhaushaltes, bezahlt werden kann. Sollte dies jedoch nicht ganz gelingen, so würde es die Kreditfähigkeit des Bundes nicht berühren, wenn die eidg. Verschuldung von 200–300 Mill. Franken zunehmen würde, nachdem sie sich seit 1946 um 680 Millionen vermindert hat. Es ist eben darauf hinzuweisen, dass ein Beziehungsverhältnis besteht zwischen *Volksinkommen* und *Staatsschuld*. In der Schweiz beträgt heute die Staatsschuld 47 Prozent des Volksinkommens, in Schweden 45 Prozent, in den USA 118 und in Grossbritannien 248 Prozent. Obwohl wir 1938 eine ungleich viel geringere Bundesschuld verzeichneten als 1951, bedeutet deren Verzinsung das Volksinkommen heute prozentual nicht wesentlich stärker als damals (1,13 Prozent gegenüber 0,96 Prozent).

Mit diesen Feststellungen sei allerdings nicht einem bedenkenlosen Schuldenmachen seitens des Staates das Wort geredet. Ganz im Gegenteil ist die Meinung zu vertreten, dass bei den *Zivilausgaben mehr Mass* gehalten werden sollte. Wenn es geschähe, wüchse auch die Wahrscheinlichkeit, dass selbst ohne neue Sondersteuern die zusätzlichen Wehrkosten gedeckt werden könnten. Leider ist jedoch festzustellen, dass der Zivilauswand des Bundes sich auch unter dem Übergangsregime der eidg. Finanzordnung weiterhin stark vergrössert hat, wiewohl bei der Beratung der Übergangsordnung die Richtlinie möglicher Sparsamkeit aufgestellt worden war. Hat die Übergangsordnung mit jährlichen Zivilausgaben von 890 Mill. Franken gerechnet, so rutschte man im Budget für 1952 schon nahe an die 1300 Millionen heran!

Finanzpolitisch betrachtet, lässt sich somit ein zwingender Grund zur Erhebung von Sondersteuern für die Finanzierung des zusätzlichen Rüstungsaufwandes nicht nachweisen. Dieser besteht in gewerblichen und anderen *wirtschaftlichen* Kreisen weitherum der Eindruck, die am 6. Juli zur Abstimmung kommende Vorlage sei *überflüssig*. Denn Steuern sind nach natürlicher Auffassung dazu da, die Staatsaufwendungen zu decken. Wird mehr als das gefordert oder werden die Staatsaufwendungen übermässig aufgebläht, so bedeutet dies eine Steuerpolitik, die darauf ausgeht, die soziale Struktur zu verändern und die Gesellschaftsordnung in kollektivistischem Sinne umzuformen.

Wenn nun die bürgerlichen Parteien dennoch die Vorlage zur Annahme empfehlen, so tun sie es deshalb, weil sie *staatspolitischen* und *psychologischen* Gesichtspunkten bei dieser Abstimmung den Vorrang einräumen vor den wirtschaftlich-fiskalischen. Sie wollen nach der Ablehnung der sozialistischen Vermögensabgabe-Initiative nicht mit leeren Händen dastehen, und sie hoffen, dadurch eine ersprießliche politische Atmosphäre im Hinblick auf die bevorstehende Aufgabe der definitiven eidg. Finanzreform zu schaffen. Ob diese Hoffnung sich erfüllen wird, bleibt abzuwarten.

Im übrigen bestehen in wirtschaftlichen Kreisen gerade wegen des Zusammenhangs der Rüstungsfinanzierungsvorlage mit dem Problem der definitiven eidg. Finanzordnung Bedenken, denn die Gefahr ist nicht von der Hand zu weisen, dass die Sondersteuern der Rüstungsfinanzierung in der Finanzvorlage *verweigert* werden sollen. Bundesrat Weber versuchte allerdings, Bedenken solcher Art zu zerstreuen, doch bestärkte sie anderseits Nationalrat Bratschi mit einer Äusserung im Aprilheft 1952 der „Gewerkschaftlicher Rundschau“ wonach die Wehrsteuerzuschläge auf jeden Fall beizubehalten seien.

Da diese, wie auch andere Punkte der Rüstungsfinanzierungsvorlage in der Vorlage unbefriedigend geregelt sind — vom Standpunkt der Wirtschaft betrachtet —, so muss schon heute klar gesagt werden, dass die Rüstungsfinanzierungsvorlage *keine präjudizielle* Bedeutung haben darf.

Dr. O. B.

die bundesrätliche Schätzung auf durchschnittliche Ausgaben von 720 Mill. Fr. abstellte. Man war sich allerdings zum vornehin bewusst, dass sich die Rüstungslasten nicht gleichmässig auf die einzelnen Jahre verteilen werden. Die ersten vier Monate des Jahres lassen sich schon jetzt erkennen, dass die Militärausgaben des laufenden Jahres wesentlich höher sein werden als jene des Vorjahres. Der Voranschlag 1952 sieht auch im zivilen Bereich höhere Ausgaben vor als die seinerzeitige Schätzung des Bundesrates, so insbesondere beim Zinsdienst, den Bundesbeiträgen und den Teuerungszulagen an das Personal.

Allerdings ist auch auf der Einnahmenseite eine Erhöhung eingetreten. Die Steuererträge des Jahres 1951 und die für 1952 budgetierten liegen um beinahe 100 Mill. Fr. über der seinerzeitigen Schätzung für die Jahre 1951–54. Das gleiche gilt für die Zolleinnahmen. Trotzdem dürfte es, so wie die Dinge heute liegen, ungeachtet der bereits eingeleiteten Sparsamnahmen schwerhalten, im laufenden Jahr die Finanzrechnung im Gleichgewicht zu halten.

Noch schwieriger liegen die Dinge im *nächsten Jahr* besonders dann, wenn die Konjunktur weiterhin verfallen sollte, was dann die Einnahmen des Bundes zurückgehen, während die Wirtschaft eher in der Lage sein wird, die Bestellungen im Rahmen des Rüstungsprogrammes auszuführen. Sinkenden Einnahmen stehen dann steigende Rüstungsausgaben gegenüber. Hinzu kommt, dass im Jahre 1953 die Wehrsteuer wieder weniger einbringen wird.

Die vorstehenden Überlegungen und Zahlen zeigen deutlich, dass ohne zusätzliche Deckungsmassnahmen die Periode 1951–54 mit einem *Defizit* abgeschlossen wird. Man wendet demgegenüber ein, dass eine gewisse Mehrverschuldung des Bundes durchaus verantwortbar werden könne, da ja inzwischen das Volksinkommen gestiegen sei, so dass die Schuldenlast leichter getragen werden könne. Von den Befürwortern einer weitergehenden Deckung wird dagegen vor allem auf die Inflationsgefahr, die mit einer defizitären Rechnung verbunden ist, hingewiesen. Uns scheint, dass man

Hotellerie und Getränkesteuer

Aus Kreisen der Saisonhotellerie wird uns geschrieben:

Die Rüstungsfinanzierungsvorlage, wie sie von den eidgenössischen Räten gutgeheissen wurde, sieht als Haupteinnahmehelfer progressive Rüstungszuschläge zur Wehrsteuer mit einem jährlichen Ertrag von 63 Millionen Franken und Rüstungszuschläge zur Warenumsatzsteuer auf den Getränken mit einem jährlichen Ertrag von 27 Millionen Franken vor. Daneben soll der Verzicht der Kantone auf ihren bisherigen Anteil am Militärpachtersatz dem Bund jährlich einen Mehretrag von 6 Millionen Franken einbringen, zusammen also 96 Millionen Franken.

Mit den *progressiven Wehrsteuerzuschlägen*, die zu einer beträchtlichen Erhöhung der direkten Steuerlast führen und deshalb zu Einsparungen auf dem Ferienbudget gerade jener Kreise führen wird, auf die die Hotellerie als Gastgeschichten angewiesen ist, will ich mich hier nicht befassen, sondern lediglich mit der sogenannten Getränkesteuer, die sich weit unmittelbar auf die Ertragslage der Hotelunternehmungen auswirken wird.

In der öffentlichen Diskussion wird versucht, die Bedeutung der Getränkesteuer im Hinblick auf die mässige Mehrbelastung zu bagatellisieren. Eine fäktore Beurteilung muss aber eine Reihe von Faktoren berücksichtigen, die man in der Regel über den Vorweis oder wenigstens nicht in ihrer vollen Tragweite beachtet.

Es ist eine zu wenig gewürdigte Tatsache, dass die *schweizerischen* und die *alkoholischen Getränke* in der Schweiz *heute schon fiskalisch sehr stark belastet* sind. Die bisherigen Einnahmen des Bundes aus der Getränkesteuerbelastung, einschliesslich der Einnahmen der Kantone und Gemeinden aus den Wirtschafts- und Kleinverkaufspatenten, erreichten im Durchschnitt der Jahre 1947–1950 rund 102 Millionen Franken, ohne die Belastung der alkoholfreien Getränke 100 Millionen. Das entspricht einer durchschnittlichen Belastung des Alkoholverbrauchs in der Schweiz von ca. 12%. Es ist daher *irreführend*, wenn die Verfechter einer Getränkesteuer in Form eines Zuschlages zur Warenumsatzsteuer die Notwendigkeit einer solchen Sondersteuer mit dem Hinweis darauf zu begründen versuchen, die Schweiz befinde sich hinsichtlich der Getränkebesteuerung im Rückstand.

Der Einwand, andere Staaten würden die alkoholischen Getränke steuerlich noch viel stärker belasten, stimmt nur zum Teil, übersieht aber folgendes: Bei Grossbritannien und den skandinavischen Staaten, die als Beispiele für eine „vorbildliche“ Besteuerung herangezogen werden, handelt es sich um Länder, die als Produzentenländer nur eine sehr untergeordnete Rolle spielen. Durch die rigorose Besteuerung hat man z. B. in England den Weinbau völlig ausgerottet. In der Schweiz entfallen rund 60% des Verbrauchs alkoholischer Getränke wertmässig auf den *Wein*, und die Weinproduktion kämpft mit Absatzsorgen, die den Staat zu kostspieligen Stützungsaktionen zwingt, deren Kosten zu einem erheblichen Teil nicht nur dem Steuerzahler, sondern auch dem Handel und dem Gastgewerbe aufgebürdet werden — wir denken hier besonders an die Abgaben, die zugunsten des *Weinbaufonds* erhoben werden, die in den letzten Jahren beträchtlich erhöht wurden und wahrscheinlich noch weitere Erhöhungen erfahren werden — Lasten, die nicht ohne weiteres auf den Konsumenten überwälzbar sind. Auch die Obstweinproduktion, die in den erwähnten Ländern bedeutungslos ist, erreicht in der Schweiz wertmässig 8–9% des Gesamtverbrauchs alkoholischer Getränke.

Ferner ist in Betracht zu ziehen, dass es sich bei diesen Ländern mit hohen Getränkesteuern *nicht um eigentliche Fremdenverkehrslander* handelt, wenn auch England in den letzten Jahren grosse Anstrengungen unternimmt, den Fremdenverkehr als willkommenen Devisenbringer systematisch zu fördern. Frankreich und Österreich belasten den Getränkeverbrauch pro Kopf der Bevölkerung nicht stärker als die Schweiz, und in Italien, das wie Frankreich keine eigentliche Getränkesteuer kennt, dürfte die fiskalische Belastung der Getränke pro Kopf der Bevölkerung noch wesentlich niedriger sein als in uns. Nun sind aber diese Länder unsere *Hauptkonkurrenten*

die Dinge weder auf die leichte Schulter nehmen noch allzusehr dramatisieren sollte.

Steht die Inflationsgefahr heute vielleicht etwas weniger im Vordergrund als noch vor Jahresfrist, so mahnt uns der zur Zeit feststellbare Rückgang der Konjunktur daran, dass die Zeiten der wirtschaftlichen Blüte nicht ewig dauern können und dass wir auch wieder mit magere Jahren rechnen müssen. Nun sollte aber der Staat in Jahren guter Konjunktur Überschüsse erzielen und seine Schuldenlast verringern, damit er es verantworten kann, sich in Krisenjahren wieder zu verschulden, um der Depression entgegenzuwirken. Wenn uns heute das Rüstungsprogramm daran verhindert, Überschüsse zu erzielen, so sollte doch wenigstens dafür gesorgt werden, dass in der Hochkonjunktur Defizite vermieden werden. Dieses *Minimalprogramm* des Bundesrates wird jeder unterstützen müssen, der vom Staat in der Krise eine aktive Konjunkturpolitik und umfassende Krisenmassnahmen erwartet.

Was wäre nun die *Folge einer Verwerfung* der bundesrätlichen Vorlage? Da das Rüstungsprogramm beschlossen ist, wird die Aufrüstung zwar weitergehen, indessen stünde der Bundesrat dann vor dem *Dilemma*, entweder die Rüstung im bisherigen Tempo unter *Gefährdung der Finanzen* weiterzuführen oder aber die *Rüstung zu verlangsamen* und die damit verbundene zeitweise Schwächung unserer Wehrbereitschaft in Kauf zu nehmen. Wer sollte es verantwortlich, in der heutigen Zeit die Regierung vor derart schicksalsschweren Entscheidungen zu stellen?

Mit Waffen allein kann ein Land heutzutage nicht mehr verteidigt werden. Es braucht die Überzeugung der Armees und des ganzen Volkes, dass wir *Wesentliches zu verteidigen* haben. Diese Überzeugung kann bei uns zwar nicht auf der politischen, wohl aber auf der wirtschaftlichen und währungspolitischen Ebene ins Wanken gebracht werden. Ein *Ja am 5./6. Juli* bedeutet deshalb nicht nur eine Zustimmung zur Aufrüstung, sondern auch ein *Bekennen zu einer gesunden Währung und ein Beitrag zur Erhaltung der Arbeit*.

im internationalen *Fremdenverkehr*. Es ist nicht nur kein Geheimnis, sondern eine offenkundige Tatsache, dass gerade in Frankreich und Italien die Preise der Getränke wesentlich billiger sind als in der Schweiz, namentlich was den Wein betrifft. Damit besteht gegenüber unserem Lande ein nicht zu unterschätzender Konkurrenzvorsprung. Überhaupt sind es ja nicht die Preisniveaus der Schweizer Hotellerie, die trotz der eingetretenen Preissteigerung nicht entsprechend dem gestiegenen Kostenniveau erhöht werden konnten und deshalb nur bei ganz aussergewöhnlich guter Frequenzlage dem Hotelunternehmer eine annähernde Kostendeckung ermöglichen, die gegenüber den entsprechenden Preisen der ausländischen Konkurrenz als überhöht bezeichnet werden können, sondern es sind viele *Extras*, und unter diesen besonders die Getränke, die vom in- und ausländischen Gast als relativ teuer empfunden werden. Ohne die beispielhafte Preisdisziplin bei den Hotelpreisen könnten man angesichts der Höhe der Preise der übrigen für den Touristen wichtigen Leistungen kaum von einer preislichen Mittelstellung der Schweiz sprechen, wie das mit Recht die Schweizerische Zentrale für Verkehrsförderung auf Grund einer umfassenden Enquête tun kann.

Bei dieser Sachlage ist es *ganz ausgeschlossen*, dass die *Saisonhotellerie die zusätzliche Warenumsatzsteuer auf den Getränken auf den Gast überwälzen kann*. Trotzdem die Hotelpreise im Ausland gestiegen sind und dadurch infolge des *Stillhaltens der Schweizer Kosten* einen weitgehenden Angleichung der internationalen Hotelpreise stattgefunden hat, macht sich unter dem Einfluss des sozialen Tourismus ein anhaltender *Preisdruck* geltend, der sich ertragswirtschaftlich sehr fühlbar auswirkt und auch bei den Extras weitere Preiserhöhungen ausschliesst.

Es ist sicher nicht übertrieben, wenn man sagt, dass durch das Stillhalten der Hotelpreise, trotz der seit Ausbruch des Koreakonfliktes eingetretenen Teuerung auf den Lebenshaltungskosten, die andere Erwerbskreise durch Preisrückgängen und Kostenminderungen durch Lohnaufbesserungen kompensieren konnten, ein Zusammenbruch des Fremdenverkehrs verhindert wurde. Dieses grosse Opfer, das erst recht die Kostenklemme in der Hotellerie verschärft, wird leider von der Öffentlichkeit viel zu wenig anerkannt. Wenn also nicht einmal die erhöhten Lebenskosten auf den Gast überwälzt werden können, wie soll dann dies bei neuen Steuern möglich sein? Können aber die Zuschläge zur Warenumsatzsteuer auf den Getränken in der Saisonhotellerie nicht überwälzt werden, dann ist auch die *Bagatellisierung* dieser Zuschläge, die auf die einzelne Konsumation umgerechnet noch so bescheiden sein mögen, *nicht am Platze*, denn es *existiert Hotelier, der diese Zuschläge zu herappen hat, und bei ihm summieren sich diese Rappen zu Hunderten von Franken* und bei grossen Betrieben zu noch höheren Beträgen.

Noch mehr! Dank der Bestimmung, wonach der Hotelier seine Vorräte an Getränken ebenfalls versteuern muss, wird er *gezwungen*, dem Staate eine *steuerliche Forschungsleistung* zu machen, durch die seine in der Regel ohnehin käuflichen *Betriebsmittel* eine in vielen Fällen beachtliche *Schmälerung* erfahren. Wer auch nur einigermaßen Einblick in die Verhältnisse besitzt, weiss wie der Mangel an Betriebskapital die Betriebsinhaber oft in grösste Verlegenheit bringt. Mit andern Worten: die Getränkesteuer wird zu einer *Sondersteuer, die von einem Gewerbe mitgetragen werden muss, das seit Jahren, ja Jahrzehnten verzweifelt um seine Existenz ringt*. Dass sich die Hotellerie in einer *ausgesprochenen Kostenklemme* befindet, ist heute eine offiziell anerkannte Tatsache, die von keinem objektiven Beurteiler



der Lage bestritten werden kann. Warum soll nun dieser Wirtschaftszweig, der sich bisher weder wirtschaftlich noch steuerpolitisch eine besondere Schonung erfreuen konnte, neuerdings mit Hilfe müssen, überproportional Gemeinlasten zu tragen, nachdem er bisher schon dank seiner spezifischen Kostenstruktur zum Schutze anderer Wirtschaftszweige in einem Masse zur Kostentragung herangezogen wird, das in jedem anderen Industriezweig schärfer ist, wenn nicht gar helle Empörung auslösen würde?

Noch etwas anderes kann mich nicht mit der Getränkesteuer versöhnen. Bei ihren Befürwortern gilt es als eine ausgemachte Sache, dass die Getränkesteuer nicht auf die Dauer der Rüstungsfinanzierung beschränkt bleibt, sondern zum bleibenden Bestandteil des Bundesfinanzsystems werden soll. Damit aber ist das Getutete mit staatspolitischen Notwendigkeiten als ein nicht sehr ehrliches Gebaren entlarvt. Auch wir Hoteliers verschliessen uns den staatspolitischen Notwendigkeiten nicht, aber dann muss die Steuerlast nach den Grundsätzen der Leistungs- und der Gerechtigkeit verteilt werden und nicht so, dass sie für einen Erwerbszweig, der ohnehin nicht auf Rosen gebettet ist, den Charakter einer Sonderbesteuerung annimmt. Die Möglichkeit zu einer gerechten Lösung hätte, wie F. S. im Leitartikel der letzten Nummer der Hotel-Revue andeutete z. B. darin bestanden, dass man die allgemeine Umsatzsteuer um einen halben Prozent erhöht hätte. Das würde wohl auch das Arbeiterbudget nicht stärker belasten als eine Getränkesteuer, gehört doch der Arbeiter zu den wichtigsten Getränkeconsumenten.

Vom Standpunkt des Saisonhoteliereis aus kann ich bei allem Verständnis für die staatspolitischen Notwendigkeiten einer steuerlichen Anstrengung

Le tourisme franco-suisse et la politique de stabilisation du gouvernement Pinay

Dans son numéro de mai, la «Revue économique Franco-Suisse» que publie la «Chambre de commerce suisse en France» a consacré une étude fort bien documentée et magistralement présentée par M. Georges Bornaad, directeur du «Service de Presse» de cette compagnie, au développement des relations franco-suissees en 1951.

Rôle du tourisme dans la balance des paiements

En évoquant le rôle que joue dans le développement de la balance des paiements le tourisme bilatéral entre la France et la Suisse, l'auteur écrit: «La balance des comptes présente de ces chiffres moins spectaculaires que la balance commerciale. Le déficit de la France a néanmoins diminué, passant de 89,15 millions au 1er janvier 1951 à 51,05 millions au 31 décembre suivant. La balance des comptes a enregistré à la fin de l'an dernier «les effets de la psychose de dévaluation qui a régné en France et surtout de la spéculation qui s'est développée alors sur les devises «touristiques». Le tableau ci-après en donne une idée:

	Tourisme suisse en France	Tourisme français en Suisse	Solde pour la France
	(en millions de fr. suisses)		
Moyenne janv.-avril	1 019	2 484	- 1 465
Moyenne mai-sept.	333	5 363	- 5 030
Octobre	209	17 087	-16 878
Novembre	472	28 990	-28 518
Décembre	418	22 193	-21 775

En résumé l'auteur ne relève aucun déséquilibre profond, ni sur le plan commercial ni sur le plan financier (à l'exception du tourisme pendant une certaine période). Pourtant l'année 1952 a été marquée dès son début par des restrictions commerciales et financières françaises qui ont sensiblement affecté la Suisse. Comment cela s'explique-t-il?

Si le gouvernement français n'avait eu à se soucier que des relations bilatérales franco-suissees, les échanges entre les deux pays n'auraient pas eu à souffrir. Mais il y a l'Union européenne des paiements. Et lorsqu'un pays doit prendre, en raison de sa situation d'ensemble au sein de cet organisme, de sévères mesures, «ce sont tous ses fournisseurs et clients sans discrimination qui doivent en subir les conséquences».

L'auteur conclut: «Nous n'avons pas ici à discuter les avantages et les inconvénients de la règle de non-discrimination qui a été adoptée par le Comité de l'U.E.P. Bornaad nous a constaté les fâcheuses conséquences de son application dans le domaine des échanges franco-suissees.»

Ajoutons que le déséquilibre créé pendant les mois d'octobre à décembre 1951 dans la balance touristique franco-suisse a été la conséquence directe et, à cette époque, irrémédiable de la crise inflationniste qui sévit en France depuis le début de 1950. Nous en avons analysé les causes et les effets dans plusieurs de nos éditions antérieures.

Il s'agit maintenant pour l'Hôtellerie suisse de savoir, si la France retourne, au courant d'une période qui marque le début d'une nouvelle durable stabilisation de France, dans les erreurs dirigistes du passé, en ligotant le tourisme international par des restrictions de devises. Jusqu'ici, les entraves appliquées aux répartitions de francs suisses aux voyageurs français ne sont pas avérées comme particulièrement prohibitives aux relations touristiques franco-suissees. Pourtant, à en croire les déclarations que nous avons pu recueillir dans certains milieux officiels de la capitale française, il ne faut pas trop compter sur un élargissement du système actuel concernant l'allocation individuelle annuelle de 3000 fr. fr. en monnaie étrangère et la faculté complémentaire de changer en Suisse la contrevalleur de 2000 fr. fr. D'autre part le cours libre du Franc à Zurich a gagné, depuis le mois de février, environ 25% de sa valeur. En effet cours officiel (80,05) et cours parallèle (90) enregistré récemment, ne sont plus séparé que par un écart de 9 francs français, soit un peu plus de 10% de la valeur de clearing du franc suisse. On peut espérer que cette diminution du disagio aura des répercussions salutaires, non seulement

sur la couverture de la Rüstungsausgaben der am 6. Juli zur Abstimmung gelangenden Finanzierungs-vorlage nicht zustimmen. Man kann schliesslich von uns nicht stets verlangen, dass wir selbst den Ast absägen helfen, auf dem wir sitzen. Es muss endlich in unserer Wirtschafts- und Steuer-gesetzgebung ernst gemacht werden mit der Rücksichtnahme auf die Bedürfnisse unseres von der Ungunst der Zeit besonders hart betroffenen Wirtschaftszweiges.

Anmerkung der Redaktion: Die vorstehenden Ausführungen eines Saisonhoteliereis lassen erkennen, dass es dem Zentralvorstand des Schweizer Hotelier-Vereins nicht leicht gefallen ist, auf die Verwerfungsparole zu verzichten. Man gibt sich in der Öffentlichkeit von der ertragswirtschaftlich bedrängten Lage der Hotellerie in den Saisongebieten nicht Rechenschaft genug. Wie unser Zentralpräsident in Montreux ausführte, gebührt der Frage der Kostensenkung sogar der Vorrang vor dem Frequenzproblem, weil die Wiederherstellung einer einigermaßen genügenden Rentabilität unserer Hotellerie auf die Dauer von der Frequenzsteigerung allein nicht gesichert werden kann, solange keine Lockerung der heutigen Kostenklemme stattfindet. Da wirkt es denn bemüht, wenn immer wieder staatliche Massnahmen ergriffen werden, die auf eine weitere Versteigerung der Kostenlage hinauslaufen. Nur im Vertrauen darauf, dass schliesslich bei den Behörden und in der Öffentlichkeit doch die Einsicht Platz greift, es müsse endlich einmal etwas Grundlegendes im Sinne längere fälliger Ausgleichsmassnahmen zur Sanierung der Ertragsverhältnisse in der Hotellerie geschehen, hat der Zentralvorstand davon Abstand genommen, gegen die Rüstungsfinanzierungsvorlage Stellung zu nehmen.

sur les apports de devises au tourisme français, mais également sur l'animation de l'afflux de touristes français vers la Suisse. En effet, chaque Français, au cours actuel de sa monnaie, peut dépenser pour ses vacances en Suisse a peu près 600 fr. s., c'est-à-dire la totalité de l'allocation individuelle d'avant le 8 février.

Par contre l'hôtellerie française ne devra plus compter sur une subvention de la part du gouvernement pour la part de ses exploitations constituées par des recettes en devises. Ces devises afflueront normalement vers les guichets de change, dès que le cours du Dollar et du franc suisse se seront stabilisés sur le niveau actuel. Pour l'hôtellerie française, il s'agit maintenant de comprimer ses prix dans la mesure du possible et d'offrir au clients indigènes et étrangers, le maximum de qualité d'hébergement et des menus touristiques à des prix abordables — ce qui est d'ailleurs déjà le cas dans la plupart des établissements parisiens et, dans une plus large mesure de province.

L'expérience Pinay devenue depuis quelques temps une politique économique de bonne augure, aidée comme on espère un peu par le franc à stabiliser les prix, à consolider les finances publiques, à augmenter les réserves d'or du fonds de stabilisation et à faire ainsi triompher, dans le tourisme national, le principe sacré de la meilleure qualité, au prix le plus avantageux. Les

Probleme des Hotelschutzes

Aus der Präsidialadresse von Herrn Dr. Alfred Müller an die Generalversammlung der SHTG

An der Generalversammlung der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft vom 23. Juni führte der Präsident des Verwaltungsrates, Herr Dr. Alfred Müller, u. a. folgendes aus:

Zum ersten Male hat im vergangenen Monat März das Schweizervolk Gelegenheit gehabt, Stellung zu nehmen zu einem gesetzgeberischen Erlasse, der ein klein Teilgebiet der Schutzmassnahmen zugunsten der Schweizerischen Hotellerie regelt, zu der sogenannten *Hotelbedürfnisklausel*. Trotzdem schon seit einer Reihe von Jahren die Einholung einer Bewilligung für die Neueröffnung oder Erweiterung von Gaststätten nur für die genau umschriebenen Gebiete des schweizerischen Fremdenverkehrs notwendig war und obwohl aus diesen Gegenden über die Handhabung des Bewilligungsverfahrens ernsthafte Beschwerden kaum zu vernehmen waren, hat das Schweizervolk bei schwacher Stimmbeteiligung der Verlängerung der damals noch geltenden Ordnung die Zustimmung versagt, womit die *absolute Freiheit in der Eröffnung und Erweiterung von Hotelunternehmungen auf dem ganzen Gebiete der Schweiz wieder hergestellt* ist. Die Analyse der Abstimmungsergebnisse ergibt, dass der negative Entscheid gegen die Vorlage vornehmlich durch die Kantone und Gebiete der Eidgenossenschaft herbeigeführt wurde, für welche das Bewilligungsverfahren schon seit Jahren nicht mehr zur Anwendung ist. Immerhin ist nicht zu übersehen, dass auch einzelne Fremdenkurorte, für die das Bewilligungsverfahren eine nicht unerhebliche Rolle spielte, sich mehrheitlich gegen die Vorlage aussprachen. Man wird nun aber das Abstimmungsergebnis nicht so interpretieren dürfen, als ob die Mehrheit der Stimmbürger sich gegen die Schutzgesetzgebung zugunsten der bedrängten Saison-Hotellerie ausgesprochen hätte, sondern doch wohl eher als einen Ausfluss der Stimmung, die ganz allgemein gegen staatliche Einschränkungen auf dem Gebiete der Wirtschaft eingestellt ist oder doch erhebliche Vorbehalte gegen dieselben macht. Nicht zu übersehen ist, dass die Bedürfnis- und Bewilligungsklausel formell immer als selbständiger gesetzgeberischer Erlasse bestand, ohne dass der innere Zusammenhang mit den rechtlichen und finanziellen Schutzmassnahmen anders zum Ausdruck gebracht worden wäre als durch die Übereinstimmung in der zeitlichen Beschränkung der Vorschriften, mit der man einen Teil der Schutzmassnahmen einerseits, die Bedürfnisklausel auf der andern Seite ausgestattet hatte. Materiell besteht aber offensichtlich

hôtelières suisses pourront ne qu'applaudir à une telle évolution chez leurs voisins de l'Ouest.

Dr. Walter Bing

Reform der franz. Fremdenverkehrs-Organisation

Das «Journal Officiel» hat am vergangenen Donnerstag ein vom neuen Transport- und Fremdenverkehrsminister André Morice unterzeichnetes Dekret veröffentlicht, demzufolge das im September 1948 durch ein besonderes Gesetz gegründete «Centre national du Tourisme» aufgelöst wird. Als Vorsitzender dieser Zentralorganisation des französischen Fremdenverkehrs, in dem — durch Wahl in ein beratendes Nationalcomité alle Bereiche des Tourismus: Thermal- und Höhenstationen, Fremdenverkehrsvereine, Automobilismus, Camping und Wandersport, und natürlich auch die Spielcasinos und die Hotelierverbände vertreten waren, fungierte seit der Gründung der Abgeordnete Jean Médecin, Maire von Nizza, während das «Comité National» unter dem Vorsitz des Kammerquästors und Députés von Hochsavoyen Louis Marlet stand.

Wenn auch in eingeweihten Kreisen behauptet wird, dass gewisse politische Gründe — das CNT wurde seinerzeit vom sozialistischen Verkehrsminister Christian Pinay ins Leben gerufen und vorwiegend mit sozialistischen Funktionären besetzt — bei der unerwarteten Liquidierung eines zwar statutenmässig unabhängigen, aber doch aus Staatsmitteln finanzierten Dachverbandes der Fremdenindustrie mitspielen, kann es keinem Zweifel unterliegen, dass der Dualismus, der zwischen CNT, einerseits und dem Generalkommissariat für den Fremdenverkehr andererseits bestand und der ständig zu Kompetenzkonflikten und Prestigestreitereien führte, die Regierung Pinay zu ihrem Beschluss veranlasste.

Die bereits als selbständige Direction Générale du Tourisme bestehende Abteilung des Verkehrs- und Touristikministeriums in Paris — zu dessen formellen Leiter schon vor einigen Monaten Dr. Henry Ingrand, der bisherige «Commissaire Général du Tourisme», ernannt wurde — übernimmt nun die Funktionen des ehemaligen CNT. Ihm zur Seite wird der aus allen Vertretern des französischen Fremdenverkehrs zu bildende

Conseil Supérieur du Tourisme

stehen. Er hat, wie bisher das Comité National, grundsätzlich beratende Funktionen. Die auf 3 Jahre zu wählenden Mitglieder sollen in zwei Sektionen aufgeteilt werden, eine «professionnelle» zur Beratung aller beruflichen Fragen, also insbesondere der das Hotelgewerbe betreffenden Probleme des nationalen und internationalen Fremdenverkehrs, und eine die Organisation der Höhen-, Kur- und Wintersportstationen betreffende, «Section des Stations». Dem Conseil Supérieur werden voraussichtlich die gleichen Persönlichkeiten angehören, wie ehemals dem Comité National, einschliesslich der beiden Expräsidenten Médecin und Martel, die man als Präsident bzw. Vize-Präsident des neuen «Obersten Touristik-Rats» wiederfinden dürfte. Ob die in der französischen Presse geäusserten Befürchtungen, die Reform bedeute einen Rückfall in den *Fremdenverkehrsdirigismus* der Jahre 46 und 47, zu treffen werden, bleibt abzuwarten. Wir kommen auf Struktur- und fremdenverkehrspolitische Tragweite der Umbildung noch zurück. Bg.



Fräulein, en geschprützte Wyss!

Es scheint, dass nach dem ausnehmend kurzen Frühling der Sommer nicht so recht wüsste, woran er eigentlich sei. Nach einigen warmen Tagen war es nicht nur am Abend, sondern auch tagsüber immer wieder recht «fröstelig». Nachdem der längste Tag vorbei ist, dürfte das heisse Wetter nun doch endgültig obliegen. Damit nimmt auch der Durst zu, und bald ist es so weit, dass jedermann und zu jeder Zeit etwas Durstlöschendes trinken möchte. Dabei ist das Durstgefühl vielfach zu gross, um es mit Wein stillen zu können. Im gespritzten Weissen (oder Roten) hat jedoch der Gastwirt ein Mittel in der Hand, um den Weinliebhabern auch an heissen Tagen einen herrlichen Tropfen kredenzen zu können.

Das Spritzen erfolgt am besten mit Syphon. Während man früher fast allgemein 2 dl Wein mit 1 dl Syphon aufspritzte, empfehlen wir heute ein Verhältnis von 1 zu 1. Besonders bei sehr heissem Wetter und für Lenker von Motorfahrzeugen wird man mit Vorteil den gespritzten Weissen im Römerglas mit ungefähr je zur Hälfte Wein und Syphon servieren. In gewissen Gebieten, wie beispielsweise im Kanton Bern, hat sich diese «Mode» seit Jahren bestens bewährt.

Welche Weine sollen als Gespritzte serviert werden? Persönlich haben wir die Auffassung, dass sich dazu eigentlich alle leichteren und mittelschweren Weine eignen, wie beispielsweise die kuranten Waadtländer, die Genfer, Neuenburger und Bielerseweine und die nicht zu gehaltvollen 51er Fendants. Aber auch die Liebhaber von Riesling und Sylvaner werden diesen Wein als Gespritzten mit Freude trinken, und nicht zuletzt eignen sich auch die leichteren roten Ostschweizer zum Servieren als Gespritzten. Dagegen hat es unseres Erachtens keinen Sinn, die teuersten Weine auf der Getränkekarte zu spritzen.

Was die Ausschankpreise anbelangt, sollte man vom Weinpreis ausgehen (halber Preis des 2 dl), und für das Syphon höchstens einen Zuschlag von 20 Rp. verrechnen.

Wichtig ist sodann, dass in jeder Gaststätte durch eine geeignete Propaganda und Offizieren durch das Servierpersonal auf diesen köstlichen Durstlöcher aufmerksam gemacht wird. Wir haben es immer wieder erlebt, wie Gäste ostentativ zustimmen, wenn ihnen vom «dienenden Geiste» ein Gespritzter offeriert wurde, und wie hoch befriedigt sie dann das erfrischende Getränk genossen.

Bei der Schweiz. Propagandazentrale in Zürich können gratis Innenplakätschen und Tischrecher bezogen werden.

„Darfs en Geschprützte si? Villich en geschprützte Wyss?“

(SP.Z.)

lerie der Darlehensgewährung durch die SHTG im Nachgang zu den bestehenden Hypotheken das Wort gesprochen wird. Nun hat aber schon die bisherige Praxis bei der Durchführung der Entschuldung gezeigt, dass in der Regel Darlehen, welche über den im Rahmen der gesetzlichen Vorschriften ermittelten Schätzwert hinausgehen, nicht mehr verzinst und oft auch gar nicht oder nur mit Mühe amortisiert werden können. Daraus ist zu folgern, dass Darlehen gegen Sicherstellung im Nachgang zur bestehenden Hypothekbelastung zum Zwecke der Instandstellung und Erneuerung von Hotel-Liegenschaften nur bewilligt werden sollten, wenn die baulichen Massnahmen den Wert des Objektes so zu erhöhen vermögen, dass die investierten Mittel durch den Mehrwert gedeckt sind. Eine Darlehensgewährung gegen letzte Hypotheken zur Vornahme der notwendigen Instandstellungen und Erneuerungen, die nur den Wert der vorgehenden Hypotheken erhöhen, kann mit öffentlichen Mitteln wohl ernsthaft nicht in Frage kommen. In der Regel wird daher eine Darlehensbewilligung im Nachgang nur dann zu erwägen sein, wenn eine Entschuldung voraussetzt, d. h. wenn die bisherigen Hypothekengläubiger auf einen entsprechenden Teil ihrer Forderungen Verzicht leisten. Es zeigt sich also auch dann, wenn man der Einräumung von Darlehen gegen Nachgangshypotheken sympathisch gegenübersteht, dass das Entschuldungsverfahren nach wie vor den wichtigsten Bestandteil in der Sanierungspraxis darstellt. Die Sanierungstätigkeit der SHTG wird allerdings einer noch strengeren Beurteilung der einzelnen Fälle fähig, wenn man vermeiden will, dass die finanzielle Hilfe der öffentlichen Hand nur zur Verbesserung der Stellung der Hypothekengläubiger dient, ohne dass dem Inhaber des Unternehmens eine wirksame Hilfe zuteil wird. Eine unvorsichtige Darlehensgewährung gegen Nachgangshypotheken würde auch die grosse Gefahr heraufbeschwören, dass die finanzielle Hilfeleistung des Bundes über die SHTG in der Öffentlichkeit diskreditiert würde.

COGNAC COURVOISIER
THE BRANDY OF NAPOLEON
Generaldepôt für die Schweiz:
JEAN HAECKY IMPORT A.G., BASEL

Die Aufhebung der Bewilligungs- und Bedürfnisklausel dürfte in Zukunft wohl noch andere Schwierigkeiten heraufbeschwören. Es wird nicht ausbleiben, dass Inhaber von Hotel-Unternehmungen, die in einem unberechtigten Optimismus neue Gaststätten eröffnen oder bestehende Hotel-Unternehmungen erweitern, gerade wegen der Investierung zu grosser Mittel hilfsbedürftig werden, wenn die Erwartungen auf die Steigerung des Fremdenverkehrs sich nicht erfüllen. Darf die SHTG in solchen Fällen die finanziellen Mittel zur Verfügung stellen oder ist nicht vielmehr ein strenger Maßstab anzulegen bei der Untersuchung der Frage, ob die finanzielle Bedürfnis auf Selbstverschulden oder auf unvorhersehbare äussere Momente zurückzuführen sei? Wenn die öffentlichen Vorschriften, welche einer ungesunden Entwicklung Einhalt gebieten wollten, beseitigt worden sind, so wird man von den Interessierten eben eine vermehrte Selbstdisziplin und vor allem die Übernahme der vollen finanziellen Risiken erwarten müssen, soweit solche nach den bisherigen Erfahrungen in der Hotellerie vorausgesehen werden können. Damit soll selbstverständlich keineswegs Stellung genommen werden gegen eine sinnvolle Modernisierung der bestehenden Hotelunternehmungen oder gegen den Ersatz veralteter Betriebe durch solche, welche den Anforderungen des neuzeitlichen Fremdenverkehrs entsprechen. Allgemeine Regeln lassen sich hier kaum aufstellen, sondern es wird jeder Fall individuell zu prüfen sein. Dabei geht es natürlich nicht an, dass die SHTG, bevor sie ihre Hilfeleistung zusagt, vollendete Tatsachen gestellt wird bezüglich der zu treffenden baulichen Massnahmen. Eine rechtzeitige Kontaktnahme zwischen den Interessierten, d. h. dem Eigentümer des Unternehmens, dem Hypothekargläubigern und den Organen der SHTG, wird am besten vor Enttäuschungen bewahren.

Nachdem die Konkurrenzfähigkeit der schweizerischen Hotellerie auch auf dem Gebiete der Preise trotz den im Jahre 1949 in vielen Ländern durchgeführten Währungsabwertungen wieder einigermaßen erreicht worden ist, wäre es sehr bedauerlich, wenn dieselbe durch unwirtschaftliche Investitionen und Expansionen wieder gestört würde. Dass diese Preisgleichung eingetreten ist ohne monetäre Massnahmen seitens der Schweiz, zeigt aber auch, wie wenig nach den Erfahrungen im Auslandes Währungsmanipulationen auf längere Sicht geeignet sind, eine erarbeitete wirtschaftliche Besserung herbeizuführen. Man wird vor allem die nicht messbaren Vorteile nicht übersehen dürfen, welche einem Lande mit stabiler Währungsgrundlage erwachsen. Eine starke Währungsposition wirkt sich vor allem auch im Zahlungsverkehr mit dem Ausland, im freien Devisenverkehr aus, Faktoren, welche auch dem Fremdenverkehr und der Hotellerie direkt und indirekt wieder zugute kommen. Die schwierige Lage unserer Saisonhotellerie, die unbestreitbar ist, kann wohl nur gemindert werden mit den rechtlichen und finanziellen Hilfsmassnahmen, wie sie uns jetzt zur Verfügung stehen und die da und dort noch eines gewissen Ausbaus fähig sein dürften. Aber immer wieder wird man sich bewusst sein müssen, dass die unerlässliche Voraussetzung für die Wirksamkeit dieser Hilfsmassnahmen im persönlichen Einsatz des einzelnen Unternehmers liegt.

ASCO

Der Verband Schweiz. Konzertlokalinhaber beschwert sich über den paritätischen Facharbeitsnachweis für Musiker

In Zusammenarbeit mit den zuständigen Behörden haben der Verband Schweiz. Konzertlokalinhaber und der Schweizerische Musikerverband im Jahre 1934 den paritätischen Facharbeitsnachweis für Musiker geschaffen. Auf Grund der ständigen Mitarbeit sollte die zentrale Vermittlungsstelle in die Lage versetzt werden, die Entwicklung der Arbeitsmarktlage für Musiker zu erfassen und die Interessen der Arbeitgeber und der Arbeitnehmer in gerechter Weise zu wahren. Obwohl — an der zahlenmässigen Nachfrage gemessen — kein Überfluss an qualifizierten einheimischen Musikern besteht, bot die in diesem Berufszweig immer wieder festgestellte Arbeitslosigkeit Anlass zu Mißstimmung und Kritik. Die Arbeitgeber andererseits legten besonderen Wert auf eine bessere Auslese mit Bezug auf die beruflichen und charakterlichen Eigenschaften der Musiker.

In den letzten Jahren hat die Tätigkeit des schweizerischen Facharbeitsnachweises für Musiker wiederholt zu Kritik Anlass gegeben. Die Generalversammlung des Verbandes Schweiz. Konzertlokalinhaber, welcher Donnerstag, den

26. Juni, unter dem Vorsitz seines Präsidenten, Joseph Achermann, im Kongresshaus in Zürich tagte, nahm zu den vorgebrachten Beschwerden in eingehender Aussprache Stellung. In einer vorhergehenden Konferenz wurde das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit als Aufsichtsbehörde über die Klagen unterrichtet. Die Versammlung beschloss, auf die Kündigung des Vertrages betreffend den paritätischen Facharbeitsnachweis zu verzichten. Die gerügten Vorkommnisse zeigen, dass in Zukunft auch die Interessen der Arbeitgeber berücksichtigt werden müssen. Für die bevorstehenden Verhandlungen bedarf es einer ruhigen Atmosphäre, die bei einem gekündigten Vertragsverhältnis kaum mehr vorhanden wäre.

Einstimmig wurde der bisherige Vorstand mit Joseph Achermann für eine weitere Amtsdauer bestätigt. Die üblichen Jahresgeschäfte boten Anlass, die im abgelaufenen Geschäftsjahr geleistete Arbeit zu würdigen.

In einem interessanten und wohlfundierten Vortrag orientierte Herr Nationalrat Dr. W. Seiler über das Bundesgesetz über die Arbeitsvermittlung und seine Auswirkungen für die Arbeitgeber. Die Richtlinien für die bevorstehenden neuen Verhandlungen betreffend die Gewährung von Ruhetagen für die Musiker bildeten Anlass zu einem regen Gedankenaustausch.

Gebundener Zahlungsverkehr mit dem Ausland

Auszahlungsgebühr zur Deckung der dem Bund aus der Beteiligung der Schweiz an der Europäischen Zahlungsunion erwachsenden Kosten

Dem Schweizerischen Handelsamtsblatt Nr. 147 entnehmen wir: „Die Beteiligung der Schweiz an der Europäischen Zahlungsunion ist für den Bund mit nicht unerheblichen Belastungen verbunden. Die Zinsvergütungen, die er von der Union für die gewährten Kredite erhält, reichen nicht aus, um die Kosten der Bereitstellung der Mittel für die Kreditgewährung zu decken. Ferner entstehen gewisse Kursverluste auf den Gold- und Dollartransaktionen, die im Rahmen der Zahlungsunion abzuwickeln sind. Wie in der Botschaft des Bundesrates an die Bundesversammlung vom 20. Mai 1952 betreffend die Verlängerung der Mitgliedschaft der Schweiz in der Europäischen Zahlungsunion hervorgehoben wurde, kann die Kreditgewährung durch den Bund nur eine Übergangslösung sein. Früher oder später wird der Bund in seiner Funktion als Kreditgeber wieder durch die private Wirtschaft abgelöst werden müssen. Wenn dies vorderhand nicht möglich ist, so drängt sich doch schon jetzt die Entlastung des Bundes von den erwähnten Kosten und deren Übernahme durch die private Wirtschaft auf.“

Der Bundesrat hat daher beschlossen, ab 1. Juli 1952 während der Dauer der Beteiligung der Schweiz an der Europäischen Zahlungsunion auf sämtlichen Auszahlungen im gebundenen Zahlungsverkehr mit Ländern, welche der Europäischen Zahlungsunion als Mitglied angehören oder indirekt an der Zahlungsverrechnung über diese Organisation beteiligt sind, zusätzlich zu

der zur Deckung der Kosten der Schweizerischen Verrechnungsstelle und der ermächtigten Banken erhobenen Gebühr, eine Gebühr von 1/2% der auszahlenden Beträge zugunsten der Bundeskasse zu erheben. Diese Gebühr wird durch die Schweizerische Verrechnungsstelle erhoben.

Bundesratsbeschluss

über die Erhebung einer Auszahlungsgebühr zur Deckung der dem Bund aus der Beteiligung der Schweiz an der Europäischen Zahlungsunion erwachsenden Kosten

(Vom 24. Juni 1952)

Der Schweizerische Bundesrat, gestützt auf den Bundesbeschluss vom 14. Oktober 1933 über wirtschaftliche Massnahmen gegenüber dem Ausland in der Fassung vom 22. Juni 1939, verlängert durch Bundesratsbeschluss vom 15. Juni 1951, beschliesst:

Art. 1. Die Schweizerische Verrechnungsstelle erhebt zugunsten der Bundeskasse während der Dauer der Beteiligung der Schweiz an der Europäischen Zahlungsunion auf sämtlichen Auszahlungen im gebundenen Zahlungsverkehr mit Ländern, welche der Europäischen Zahlungsunion als Mitglied angehören oder indirekt an der Zahlungsverrechnung über diese Organisation beteiligt sind, eine Gebühr von 1/2% des auszahlenden Betrages. Diese Gebühr wird zusätzlich zu

Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass anlässlich einer Bergbesteigung unsere Mitglieder, die

Herren

Alexander Taugwalder

Miteigentümer des Hotel Pollux
Zermatt

und

Adolf Albert Schmutz

Hotel Perren, Zermatt

den Tod gefunden haben.

Wir versichern die Trauerfamilien unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, den Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident

Dr. Franz Seiler

den durch den Bundesratsbeschluss vom 31. Mai 1937/20. Juli 1951 über die von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zu erhebenden Gebühren und Kostenbeiträge und durch die Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartementes vom 15. Mai 1950 über die Dezentralisierung des gebundenen Zahlungsverkehrs mit dem Ausland vorgesehene Gebühren erhoben. Art. 2. Dieser Beschluss tritt am 1. Juli 1952 in Kraft.

Grapillon

Naturreiner
Schweizer Traubensaft!

C'est au moyen de



que vous obtiendrez les

glaces et desserts glacés

les plus exquis et les plus délicats.

Cet excellent liant pour glaces est livrable comme suit:

FRIG neutre pour les glaces aux fruits,
FRIG aux aromes de vanille, moka et chocolat pour les glaces à la crème

Dr A. WANDER S. A., BERNE
Téléphone (031) 550 21

Gesucht
zu baldmöglichstem Eintritt

2 Saaltöchter

Offerten an Post-Hotel Valbella, Valbella/Lenzheide.

Mittelgrosses Hotel am Genfersee sucht für Sommer-saison (bis September):

Commis de cuisine
evtl. jüngerer Chef de partie
Saaltöchter
tüchtig, gewandt, sprachkundig,
Eintritt baldmöglichst.

Offerten mit Unterlagen, Lohnansprüchen unter Chiffre G S 2198 an die Hotel-Revue, Basel 2.

RENAUD S. A., BALE

Vous offre HOMARDS VIVANTS, LANGOUSTES VIVANTES, SCAMPI, SAUMON FRAIS, SAUMON FUMÉ, ANGUILE FUMÉE, CREVETTES, CAVIAR, FOIE GRAS DE STRASBOURG, GRAND ASSORTIMENT EN HORS-D'OEUVRES et spécialités. TOUS LES JOURS: MARÉE FRAICHE, VOLAILLE DU PAYS ET DE BRESSE - GIBIER.

LES MEILLEURS CHAMPAGNES
LES BONS VINS DE FRANCE
LES GRANDES LIQUEURS FRANÇAISES

Agents généraux pour la Suisse des Champagnes
GEORGE GOULET, REIMS **J. BOLLINGER, AY-CHAMPAGNE**

Agents pour Bâle et Genève
LANSON P. & F., REIMS

Demandez nos prix-courants

PARMESAN-KÄSE

allerbeste Qualität in Laiben von 20/35 kg durch den Direkt-Importeur

LIMEX S. A., CHAM/Zug

Gesucht

Saaltöchter
Saaltöchter
Zimmermädchen
Stütze der Hotelière

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Geil. Offerten mit Photo und Zeugniskopien an Parkhotel Schoenegg, Grindelwald, Tel. (036) 32222.

Ankauf
und
Verkauf

Neu
und
Alt

von
Hotel- und
Wirtschaftsmobilien.

Übernahme
jede Liquidation.
O. Locher, Baumgarten,
Thun.

Tüchtige
SEKRETÄRIN
sucht per sofort selbstständigen Posten evtl. als
DIRECTRICE

oder Leitung eines Betriebes. Offerten unter Chiffre S K 2263 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Wie bequem man in diesem einfachen, modernen Horgen-Glarus-Stuhl sitzt, veranschaulicht deutlich diese breite, geschweifte Rückenlehne für den anatomisch richtigen Sitz.

HORGEN-GLARUS

AG. MÖBELFABRIK HORGEN-GLARUS IN GLARUS Tel. (058) 5 20 91

Gouvernante

Personne sérieuse cherche place comme

dans hôtel ou chez privé, économat ou office. Connaît tous les travaux d'une maison soignée. Entrée date à convenir. Références. Ecrire sous chiffre 576 au Journal de Montreux.

A vendre un
Grill à charbon
de bois

en parfait état. Offres sous
chiffre PA 12913 L à Publicitas,
Lausanne.

PASSUGGER



das alpine naturreine Mineralwasser
kühlt und erquicket

Gesucht

für gutgehendes Hotel mittlerer Grösse, an bekanntem Kurort (Sommer- und Wintersaison, Jahresstelle) auf Herbst

DIREKTIONS-EHEPAAR

Anmeldungen mit Lebenslauf, Referenzen und Saläransprüchen unter Chiffre D E 2242 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Einlösung von Reisekreditdokumenten im gebundenen Zahlungsverkehr mit dem Ausland

Weisung an die schweizerischen Hotels und Pensionen und an die von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zugelassenen subsidiären Einlösestellen

Die Schweizerische Verrechnungsstelle teilt mit: Ab 1. Juli 1952 sind in Abänderung der im SHAB Nr. 159 vom 11. Juli 1951 publizierten Weisungen der Verrechnungsstelle vom 12. Juli 1951 auf allen einzulösenden Reisekreditdokumenten (ausgenommen „Ohne Kosten“-Reisechecks) folgende Auszahlungsgebühren und In-

kassokommissionen abzuziehen:

1. In der Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 15. Mai 1950 festgelegte Auszahlungsgebühr von 3/4% (wovon 1/4% für die Verrechnungsstelle und 1/4% für die ermächtigte Bank.
2. Im Bundesratsbeschluss vom 24. Juni 1952 festgelegte zusätzliche Auszahlungsgebühr von 1/2% zugunsten der Bundeskasse.
3. Die von den Banken und anderen Einlösestellen allenfalls erhobene Inkassokommission.

Auf allfälligen Kundenabrechnungen ist in Beträgen und Prozentsätzen ausdrücklich anzugeben, wem die Auszahlungsgebühren und Inkassokommissionen zufließen.

Die Zermatter Hotellerie in Trauer

Am Samstag, den 28. Juli 1952, erreichte uns die Trauerbotschaft vom Tode zweier verdienter Hoteliers von Zermatt. Die beiden Kollegen, Kameraden und Freunde wollten noch vor der Saison die Traversierung von Monte Rosa von der Béttemp-Hütte nach Macugnaga unternehmen. Sie starteten am Tage nach der jährlichen Generalversammlung der Sektion Zermatt des SHV, also Mittwoch, den 25. Juni, und hofften am Donnerstag wenn nicht Zermatt, so doch jedenfalls Macugnaga zu erreichen. Als wir am Donnerstag und Freitag ohne Nachrichten von den beiden blieben, wurden sofort Rettungskolonnen, bestehend aus Führern von Zermatt und Macugnaga, organisiert. Erst am Samstag wurden unsere lieben Freunde auf der italienischen Seite tot aufgefunden. Sie wurden beim Abstieg von der Dufourspitze von einer Lawine und Steingang überrascht, der sie 1000 m in die Tiefe in eine Gletscherspalte am Fusse des Monte Rosa riss.

Es handelt sich um Alexander Taugwalder, geboren 1897, ledig, Miteigentümer vom Hotel Pollux, Zermatt, einen der bestbekanntesten Bergführer unserer Gegend, der zwei Brüder und eine Schwester hinterlässt, und um Adolf Albert Schmutz, geboren 1918, verheiratet und Vater eines Töchterchens, Besitzer vom Hotel Perren, Zermatt.

Alexander Taugwalder war vielleicht unter den Hoteliers weniger bekannt, da sein Hauptberuf doch Bergführer war. Es sei hier erwähnt, dass er anlässlich der Präsidentenkonferenz des SHV vom April 1948 in Zermatt seinen Kollegen aus der ganzen Schweiz reizende Diapositive über unsere prächtige Bergwelt vorführte. Seine Bildersammlung gilt als eine der besten unserer Gegend. Seine Kollegen werden seiner stets in grösster Dankbarkeit für seine verdienstvollen Leistungen, namentlich in der Propagandierung unserer Alpen, gedenken. Auch der Führerverein Zermatt verliert in ihm einen zielbewussten Freund und Kenner der Alpenwelt.

Adolf Albert Schmutz kam 1945 nach Zermatt, um die Leitung des Hotels Matherhornblick zu übernehmen. Er war ein sehr tüchtiger Hotelier, der es verstanden hat, nach kurzer Zeit in unserem Gebirgsdorf Boden zu fassen und nur Freunde zu

gewinnen, für die er stets hilfsbereit war, sei es für die Belange des Hotelier-Vereins, des Ski-Clubs, sei es bei andern sich bietenden Gelegenheiten, Bevor er die Leitung des Hotels Matherhornblick übernahm, war er längere Zeit im Hotel Rigi-Kaltbad und im Sanatorium du Mont Blanc in Leysin als Direktor erfolgreich tätig. 1949 erwarb er mit seiner im Hotelfach ebenfalls sehr tüchtigen Gattin das Hotel Perren in Zermatt. In einer kurzen Zeitspanne ist es ihm gelungen, eine neue, treuegewordene Kundschaft zu erwerben. Tapfer haben sich Herr und Frau Schmutz für die Entwicklung ihres Geschäftes eingesetzt. Ihre Anstrengungen waren auch mit dem wohlverdienten Erfolg gekrönt.

Beiden Trauerfamilien, vorab den Geschwister Taugwalder und der Gattin von Adolf Schmutz mit ihrem Töchterchen Catherine entbieten wir unser herzlichstes Beileid, mit der Versicherung verbunden, dass wir die zwei allzu früh Verstorbenen in bleibendem Andenken bewahren werden.

Un tragique accident coûte la vie à deux membres de la S.S.H.

Il y a quelques jours un des guides les plus sympathiques de la station, M. Alex Taugwalder, copropriétaire de l'Hotel Pollux, et M. Adolphe Schmutz, tenancier de l'Hotel Perren, se rendaient à la cabane Bétemps avec l'intention, de là, de gagner en Italie Macugnaga en passant par le couloir Marinelli. Ne les voyant pas revenir, les familles s'inquiétèrent et trois guides de la localité partirent à leur recherche. Samedi, ils découvrirent les corps des malheureux, victimes d'une terrible chute. D'après les renseignements que nous avons recueillis, les deux alpinistes ont dû être emportés dans le fameux couloir par une chute de pierres. Ils étaient encochés. Les débris mortelles ont été transportés à Macugnaga. Elles ont été ramenées d'Italie à Zermatt par le Simplon.

Les victimes étaient bien connues dans tout le Haut Valais. Alex Taugwalder, guide réputé, était l'un des trois guides qui ont réussi l'ascension du Cervin par la paroi nord. Il était célibataire et âgé de 55 ans.

M. Schmutz avait repris et exploitait l'Hotel Perren. Il était marié et âgé d'environ 35 ans.

Tous les milieux touristiques compatiront au deuil qui frappe si brutalement deux familles très estimées à Zermatt. La S.S.H. voit ainsi la montagne lui arracher encore deux de ses membres et nous voudrions exprimés aux familles si douloureusement frappées nos plus sincères condoléances.

Eidg. Alkohol-Fachkommission

Die Bewirtschaftung der Kartoffeln und des Kernobstes erfolgt auf Grund der Eidgenössischen Alkoholgesetzgebung. Erfahrungsgemäss sind die Versorgungsverhältnisse für abgelegene Landesgegenden ganz anders gelagert als in städtischen Zentren. Aus dieser Tatsache haben sich wiederholt Schwierigkeiten ergeben. Nach Rücksprache mit dem Direktor der Eidg. Alkoholverwaltung hat der Hotelier-Verein dem Bundesrat beantragt, durch Zuwahl eines Vertreters in die Eidg. Alkohol-Fachkommission die Möglichkeit zur vermehrten Zusammenarbeit mit den zuständigen Instanzen zu bieten. Diesem Begehren Folge leistend, hat der Schweizerische Bundesrat in seiner letzten Sitzung als neues Mitglied in die Fachkommission zur Durchführung des Alkoholgesetzes unser Mitglied Joseph Escher, City-Hotel, Bern, gewählt. Wir geben gerne der Hoffnung Ausdruck, dass die auch auf diesem Gebiet angebahnte Zusammenarbeit zur Förderung des gegenseitigen Verständnisses beitragen werde.

Après la fête des Narcisses

La fête des Narcisses 1952 à Montreux appartient déjà au passé et nous regrettons que le peu de place dont nous disposons nous ait empêché d'en parler comme nous l'aurions dû et voulu. Mais la presse quotidienne s'est chargée de porter aux 4 coins du monde la nouvelle de la *parfaite réussite* de cette manifestation audacieuse. Des photographies ont permis à ceux qui n'avaient pas eu le privilège d'aller à Montreux d'avoir un aperçu de l'élégance et de la haute tenue du corso fleuri où les groupes historiques et folkloriques alternaient avec des chars qui n'étaient que fraîcheur et charme, grâce à la beauté des fleurs et des figurantes et à l'harmonie des couleurs.

Le char intitulé «Hostellerie Montreuissienne» et représenté un poulet géant, doré à point qui tournait sur une broche a eu beaucoup de succès. La Société des hôteliers de Montreux et environs a fait là de l'utile propagande. Ce char a d'ailleurs remporté un 1er grand prix.

Pendant une semaine une foule toujours plus dense a scruté un ciel taquin et s'est pressée sur les estrades construites devant la scène monumentale sur laquelle les artistes de l'Opéra de Rome ont donné des interprétations inoubliables de la Force du Destin et d'Aïda de Verdi. Le dernier samedi n'a-t-il pas fallu rajouter un millier de chaises aux trois mille places prévues, afin de satisfaire ceux qui voulaient absolument assister à ces spectacles extraordinaires.

Commencé par le «Requiem» de Verdi et terminé par des concerts en plein air de la «Ban-

Bohneneinfuhr wird gesperrt

Die Konsultative Fachkommission für die schweizerische Gemüswirtschaft hat in Anwesenheit der Vertreter der beteiligten eidgenössischen Amtsstellen am 20. Juni in Zürich getagt, um die Lage auf dem Gemüsemarkt zu besprechen. Es konnte festgestellt werden, dass die feuchtwarme Witterung der letzten Zeit das Wachstum der Gemüskulturen ausserordentlich gefördert hat. Der Markt ist gegenwärtig sehr reichlich mit Gemüsen aller Art versorgt, und teilweise sind sogar einige Überschüsse an inländischen Gemüsen zu verzeichnen.

Die Ernte der Bohnen setzt dieses Jahr ebenfalls früher als normal ein, und aus dem Kanton Tessin sind bereits seit einer Woche gewisse Mengen nach der übrigen Schweiz geliefert worden. Auf Anfang nächster Woche werden auch aus den andern Produktionsgebieten die ersten Anlieferungen erwartet. Die Fachkommission hat zur Frage der Einfuhrregelung für Bohnen Stellung genommen; mit Rücksicht darauf, dass gegen Ende dieses Monats die Versorgung des Marktes durch die inländische Produktion gedeckt werden kann, ist die Einstellung der Einfuhr auf diesen Zeitpunkt hin vorgesehen.

Wenn, wie auf Grund der vorstehenden Meldung zu erwarten ist, die Bohneneinfuhr demnächst gesperrt werden wird, so liegt es im Interesse unserer Mitglieder, dass sie das Zentralbureau SHV über Unregelmässigkeiten der Marktversorgung, über ungenügende Qualität der Ware oder anormale Preisentwicklungen anhand genauer Unterlagen unverzüglich orientieren, damit wir nötigenfalls bei den Behörden im Hinblick auf eine bessere Rücksichtnahme auf die Bedürfnisse der Hotellerie vorstellig werden können.

da dei carabinieri di Roma», la fête des Narcisses 1952 fut une superbe manifestation d'amitié italienne et aura énormément contribué à activer les relations touristiques entre deux pays qui possèdent à des titres divers des beautés naturelles que le monde entier admire.

Il est évident encore trop tôt pour se faire une idée exacte de ce que l'hotellerie montreuissienne a retiré de cette fête des Narcisses. Certes l'animation a été considérable, mais selon une enquête faite par le «Journal de Montreux», il semble que le retentissement mondial de cette «semaine de Montreux» aura des effets ultérieurs et que nos compatriotes, comme les étrangers, se verront ces prochains temps davantage attirer par Montreux.

Que tous les milieux touristiques de Montreux soient chaudement félicités pour leur initiative, leur courage et pour la magnifique réussite de cette manifestation.

SAISONERÖFFNUNGEN

St. Moritz-Dorf: Hotel Bellavista, 1. Juli. Zermatt: Seiler-Hotels Victoria, Monte Rosa, Riffelalp eröffnet.

Un peu de moutarde



fait ressortir toute la saveur



Gesucht gewandte Buffetdochter oder Buffetdame Alleinkoch-Küchenchef (Commiss vorhanden) Eintritt per sofort. Offerten an Strandhotel Engelberg, Twann/Bielsee, Tel. (032) 72125.

Commis de cuisine

Jüngerer, gute Küche gewöhnter, sauberer Koch, restaurationskundig, findet sofort gutbezahlte Stelle. Offerten mit Zeugniskopien und Referenzen, Angabe der Gehaltsansprüche und Eintrittsdatum, sind zu richten unter Chiffre B A 2346 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Für grossen und vielseitigen Restaurationsbetrieb wird tüchtiger, seriöser, erfahrener und sprachkundiger

Chef de service

gesucht Jahresstelle in Zürich. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Photo und Zeugniskopien usw. unter Chiffre F C 2281 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Barpianist

(Akkordeonist) sucht Engagement vom 15. Juli (evtl. früher) bis 31. August. Gute Referenzen. Vielseitiges Repertoire. Günstige Konditionen. Offerten unter Chiffre B P 2270 an cis Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen BUICK

20 PS, Jahrgang 1947, 70000 km sorgfältig gefahren, sehr gepflegter Wagen, mit allem Zubehör, einschliesslich zwei zusätzlichen, neuerwertigen Schneeketten. Anfragen unter Chiffre SA 6704 Z an Schweizer-Annoncen AG., Zürich 23, oder Telephone (061) 230339.

Zu verkaufen in AROSA

gutegehender, kleinerer TEA-ROOM (mit Alkohol-Lizenz) mit allem Mobiliar zu Fr. 30000.-. Offen während Sommer- und Winterzeit. Gute Rendite. Anfragen unter Chiffre OFA 4257 Sch an Orrell Füssli-Annoncen AG. Schaffhausen.

CHERRY HEERING
WELTBÜHMTER LIKÖR SEIT 1818
Vertrieb in der Schweiz: Jean Haecky Import AG., Basel

Speise-restaurant

Zu vermieten: bekanntes an bester Lage in grossem Industrieort des bernischen Seelandes. Heimelige Lokale, Sitzzimmer, Spisessaal, Gartenrestaurant. Modern eingerichtete Küche (Meisterei im Haus). Nütiges Kapital Fr. 17000.-. Antritt 1. Oktober 1952. Für jüngere tüchtige Berufleute gute und ausbaufähige Existenz. Offerten mit Referenzen unter Chiffre OFA 4008 B an Orrell Füssli-Annoncen AG., Bern.

PIANISTIN

routiniert in Orchester oder Alleinunterhalterin, frei für Sommer-Saison 1952. Offerten erbeten unter Chiffre Z.M. 1279 an Mosse-Annoncen, Zürich 23.

Alleinkoch oder Köchin

Offerten mit Zeugnissen an Hotel Glockenhof, Olten.

Gesucht tüchtige Alleinköchin

in neuveroiertes Speise-restaurant. Gute Jahresstelle. Offerten unter Chiffre 21882 an Publicitas Olten oder Tel. (062) 70170.

Tapis d'Orient

Dimensions 850 x 700 cm fond vert pastel, haute laine, parfait état. A enlever au prix exceptionnel de fr. 3800.-. Ecrite Case Postale 201, Chauderon, Lausanne

Wir suchen zu sofortigem Eintritt in Jahresstelle, tüchtigen, jüngeren

Kellner-Gehilfen

Offerten mit Zeugnisabschriften sind zu richten an die Direktion Carlton Elite Hotel, Zürich.

Hotelfachmann

40 Jahre alt, verheiratet, sucht Vertrauensposten. Qualifikationen: Absolut ehrlich, Erfahrung in Personalführung, Organisationsdienst, perfekt im Service, kaufmännisch gebildet, englische, französische Sprachkenntnisse. Offerten unter Chiffre Z. G. 1286 an Mosse-Annoncen, Zürich 23.

Umständehalber suchen wir per sofort tüchtigen strebsamen

Chef de service

für unsere Bierhalle (Parterre). Gute Entlohnung. Offerten erbeten an Gabr. Früh, Gross-Restaurant «Baselstab», Marktplatz 30, Basel, Tel. 33828.

Gross-Hotel in Singapore (Brit. Malaya) sucht

Küchen-Chef

3 Jahre Vertrag, 6 Monate bezahlte Ferien. Kenntnisse der englischen Sprache erwünscht. Ausführliche Offerten mit Gehaltsansprüchen an H. Gieller, P. O. Box 14, Singapore, Malaya.

Winterthur UNFALL
Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft in Winterthur

Vergünstigungen für Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins bei Abschluss von Einzelunfall-, Dritthaltspflicht- und Unfallversicherungen für das Personal.

A vendre dans centre ferroviaire important du Jura bernois pour raison de santé

Hôtel
30 lits, avec grand Café-restaurant et salles de sociétés d'importance renommée (proximité de la gare). Eau courante, chauffage central au mazout, installation frigorifique, agencement complet. Personnes solvables de préférence de la branche sont priées de s'annoncer sous chiffre A V 2289 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Infolge Erbteilung, weit unter der Steuerzuschätzung ausser

günstig zu verkaufen grosser, existenzbetrierender

Landgasthof
mit grossem Theatersaal, kleinem Sali für Hochzeiten, 15 Fremdenbetten etc., gütliche Gebühde und Inventar, an bester Verkehrslage in Kanton Aargau. Kapitalkräftige Interessenten, die eine Anzahlung von Fr. 50000.- leisten können, richten ihre Offerte unter Chiffre L G 2227 an die Hotel-Revue, Basel 2.

die guten Körbe

Korkwarenfabrik CH. SCHNEIDER A.G. LAUFEN (061) 793 84

Sämtliche Kellnerartikel

Violinist-(Sax.) und Pianist frei für Saison, bevorzugt Abenddienst. Klassische und volkstümliche Musik. Offerten an «Kapellmeister», Streuliste 8, Zürich 32, Tel. 322482.

Temperament gewinnen

mit Fortus-KUR (Fr. 26.-) gegen Gefühlskälte, Nerven- und Sexual-Schwäche, Fr. 10.40. Proben 5.20, 2.10 in Apotheken und Drogerien, wo nicht erhältlich, direkter Versand: Ländlihof-Apothek, Rennweg 46, Zürich 1, Tel. 273077.

Stellen-Anzeiger Nr. 27
Moniteur du personnel
Offene Stellen - Emplois vacants
Alleinportier, tüchtiger, solider, per sofort gesucht. Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre 1463

Cuisinier, bon, cherché par Grand Hôtel de la Suisse française. Faire offres avec prétentions sous Chiffre 1484
Sucht per sofort: Chefköchin oder Alleinkoch, Küchenmädchen, Saaltochter. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Kurhaus, Rorschach, Tel. (041) 961 85. (1477)
Sucht zu möglichst baldigem Eintritt Oberkellner, evtl. Chef de rang, Etagenportier, evtl. Hausbursche, Zimmermädchen. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Edelweiss, Engelberg, Tel. (041) 74 12 04. (1485)
Sucht in guten Jahresbetrieb: erfahrene Buffetdamen sowie jüngere Saaltochter und Saalpraktikantin (Lehrtochter). Offerten an Postfach 85, Biel (Bern). (1470)
Sucht in Hotel-Garni in Zürich: erfahrene u. sprachkundige Nachtportier. Offerten mit Zeugniskopien und Bild unter Chiffre 1480
Sucht per sofort: Buffettochter, Offemädchen oder -bursche. Offerten mit Zeugniskopien an Posthotel Rossi, Gstaad. (1483)

Restauranttochter, gut präsentierende, tüchtige, gesucht. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten an Hotel Adler, Rheinfelden. (1481)
Saaltochter, jüngere, per sofort gesucht. Zeugniskopien und Photo an Hotel Eden, Weggis. (1486)
Stellengesuche - Demandes de places
Salle und Restaurant
Restauranttochter, ges. Alters, gut präz., tüchtig, feink., als Stossbetrieb gewählt, gute Verkäuferin, 4 Sprachen, sucht Stelle. Sehr guter Verdienst erwünscht. Offerten unter Chiffre 243

Cuisine und Office
Küchenchef-Alleinkoch nimmt ab 10. Juli bis ca. 1. Sept. Saisonstelle an. Offerten mit Lohnangebot an A. K. Postlagernd, Hauptbahnhof, Zürich. (245)
Person, fleissig, in den 50er J., sucht auf 1. Juli leichten Jahresast. als Office-, evtl. Küchenmädchen. Keine Casserolierarbeit. Geringe Freizeit und gute Behandlung erwünscht. Off. an Julia Segesemann, Frauenheim Heilmatten, Lorrainestr. 34, Bern. (244)
Obacht! Man vergesse nicht die Beilage des Brieprotokolls zur Weiterbeförderung der Offerten!!!

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN
Facharbeitsnachweis / Gartenstrasse 112 / Tel. (061) 586 97
BASEL
Vakanzenliste
Liste des emplois vacants
des Stellenvermittlungsdienstes
Die Offerten auf nachstehend angeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Einschlag und mit Briefporto beizugeben für die Verteilung an den Stellendienst

Wir bitten unsere Mitglieder sowie das bei uns angemeldete Personal, uns Engagementsabschlüsse SOFORT zu melden.
7890 Barmaid oder Serviertochter mit Barkenntnissen, jüngeres Offemädchen, 1. Juli, Hotel 80 Betten, Toggenburg.
7891 Köchin oder Köchin, nach Übereinkunft, Hotel 30 Betten, Berner Oberland.
7892 Restauranttochter für à-la-carte-Service, Deutsch, Französisch, sprechend, Hotel 20 Betten, Kanton St. Gallen.
7893 Tüchtiger Commis de cuisine oder Chefköchin, Anfang Juli, Hotel 60 Betten, Thunsee.
7894 Commis de cuisine, sofort, Erstklasshotel, Lugano.
7895 Chef de rang, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, St. Moritz.
7896 Küchenchef-Alleinkoch, nach Übereinkunft, Hotel 20 Betten, Berner Oberland.
7897 Barmaid oder Passier, Chasseur, sofort, Hotel-Restaurant, Nîhe Basel.
7898 Chasseur, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Lugano.
7899 Köchin, Hotel 20 Betten, Wäschlerin, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Engadin.
7900 Saal-Restauranttochter, Personal Köchin, nach Übereinkunft, Hotel 100 Betten, Graubünden.
7901 Jüngerer Hausbursche, nach Übereinkunft, Hotel 50 Betten, Locarno.
7902 Saaltochter, evtl. Anfängerin, sofort, Hotel 100 Betten, Zentralschweiz.
7903 Saaltochter, nach Übereinkunft, Hotel 20 Betten, Lago Maggiore.
7904 1-2 Zimmermädchen, Passier, sofort, Hotel 100 Betten, St. Moritz.
7905 Maschinenwäscher(in), Chef de rang, sofort, Erstklasshotel, Interlaken.
7906 Saaltochter, nach Übereinkunft, Hotel 50 Betten, Berner Oberland.

7540 Saaltochter, Zimmermädchen, Anfang Juli, Hotel 100 Betten, Vierwaldstättersee.
7541 Köchin, nach Übereinkunft, Hotel 80 Betten, Engadin.
7542 Küchenmädchen, nach Übereinkunft, kleineres Hotel, Wallis.
7543 2-3 Commis de rang, sofort oder nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Luzern.
7586 Alleinzimmermädchen, Sommersaison, Hotel 30 Betten, Berner Oberland.
7589 Zimmermädchen, nach Übereinkunft, Hotel 20 Betten, Berner Oberland.
7590 Chemist, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Engadin.
7591 Chef de service, nach Übereinkunft, Hotel 50 Betten, Kanton Aargau.
7597 Casserolier, nach Übereinkunft, Hotel 80 Betten, Zentralschweiz.
7598 Zimmermädchen, sofort, Hotel 80 Betten, Lugano.
7571 Chef de réception, Serviertochter, nach Übereinkunft, Hotel 10 Betten, Graubünden.
7572 Commis de cuisine, sofort, Passier, Hotel 60 Betten, Vierw.
7573 Nachtportier, jüngerer Engenkellner-Mithilfe im Restaurant, Zimmermädchen, sofort, Hotel 140 Betten, Berner Oberland.
7574 Saalkellner, nach Übereinkunft, Hotel 100 Betten, St. Moritz.
7575 Saaltochter, jüngere Buffetdamen, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, St. Moritz.
7576 Portier-Hausbursche, 15. Juli, Hotel 60 Betten, Thunsee.
7582 Chef d'étage, sprachkundig, Commis de rang, sofort, Erstklasshotel, Lugano.
7584 Zimmermädchen, Saaltochter, Küchengehilfen, sofort, Hotel 50 Betten, Thunsee.
7587 Passier, 1-2 Saaltochter, nach Übereinkunft, Hotel 110 Betten, Graubünden.
7589 Saucier, nach Übereinkunft, Hotel 110 Betten, Wallis.

Aushilfen
7769 Kontrollleur, Mitte Juli, für 14 Tage, Erstklasshotel, Genfersee
„HOTEL-BUREAU“ Succursale de Lausanne
Galerier Benjamin-Constant, Téléphone (021) 23 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.
9149 Chef de rang, portier, barmaid, garçon de cuisine-casserolier, chasseur, pâtissier, de suite, grand hôtel, lac Léman.
9155 Commis de rang, chasseur, commis de cuisine, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9158 Sommeliers, aide-buffet-patron, de suite, restaurant, Neuchâtel.
9160 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Lausanne.
9162 Chasseur, chef de rang, portier, chef de réception expérimenté, de suite, grand hôtel, lac Léman.
9168 Portier-garçon de maison, de suite, restaurant, Neuchâtel.
9166 Fille de salle-cuisine-room, de suite, hôtel moyen, Alpes vaud.
9172 Tournante de salle et chambre, commis de cuisine, de suite, hôtel moyen, Genève.
9175 Femme de chambre, aide-gouvernante, de suite, clinique, Leysin.
9177 Femme de chambre, fille de salle, de suite, hôtel 70 lits, Alpes valaisannes.
9183 Fille de salle, fille d'office, de suite, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
9186 Fille de salle ou sommelier, de suite, hôtel 100 lits, Alpes vaudoises.
9189 Tournante de cafétéria, gouvernante d'économat, de suite, grand hôtel, Alpes vaudoises.
9190 Saisonnier, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9191 Tournante de salle et de chambre, de suite, hôtel moyen, Lausanne.
9192 Serveuse, fille de salle, garçon d'office, de suite, commis de cuisine, 15 août, restaurant, Lausanne.
9197 Chef de cuisine, portier-garçon de maison, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9200 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9201 Commis de rang, de suite, grand hôtel, Alpes vaudoises.
9202 Cuisinier, 15 juillet, clinique, Leysin.
9203 Chef de partie, commis de cuisine, communal, chasseur, lingère, dame de buffet, serveuses, de suite, grand restaurant, Lausanne.
9209 Chef de rang, garçon de maison, de suite, grand hôtel, lac Léman.
9218 Serveuses, commis de salle, de suite, grand restaurant, Lausanne.
9219 Sommelière de restaurant, de suite, gouvernante d'office, 1er août, hôtel moyen, Neuchâtel.
9220 Chef de cuisine, de suite, hôtel 60 lits, Alpes valaisannes.
9221 Fille de salle, portier d'étage, de suite, hôtel moyen, Vaud.
9223 Fille de salle ou commis de salle expérimenté, aide-femme de chambre, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9225 Femme de chambre-aide-gouvernante, fille de salle ou commis, de suite, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
9229 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
9231 Chef de cuisine, de suite, hôtel moyen, Valais.
9232 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9234 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
9235 Aide-cuisinier, de suite, parlant français, hôtel moyen, Lausanne.
9239 Portier (Suisse), de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9243 Femme de chambre, fille de salle, garçon de cuisine, de suite, hôtel moyen, Genève.
9246 Fille de salle, sommelière, dame de buffet, de suite, hôtel moyen, Valais.
9248 Chasseur-litteur, de suite, grand hôtel, Genève.
9249 Garçon de cuisine, de suite, clinique, Leysin.
9253 Garçon de maison, de suite, hôtel moyen, Lausanne.
9254 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Alpes valaisannes.
9255 Un secrétaire, 1 août, hôtel moyen, lac Léman.
9259 Commis de salle, aide-laveur, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9265 Sommelière, de suite, restaurant, Lausanne.
9266 Chef de rang, de suite, hôtel 110 lits, lac Léman.
9267 Cuisinier, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
9275 Sommeliers, de suite, hôtel moyen, Neuchâtel.
9278 Chef de cuisine, connaissant la restauration, à convenir, restaurant, Lausanne.

Jahresstellen
7845 Junger, tüchtiger Chef de service, nach Übereinkunft, Restaurant, Basel.
7851 Barhelfer/in mit Servicekenntnissen, sofort, tüchtige, nicht zu junge Barmaid, junger 2. Oberkellner, beide sprachkundig, nach Übereinkunft, Restaurant, Zürich.
7861 2. Journalführer oder Sekretär-Praktikant, Bartocher oder Barhelfer, sofort, grosses Hotel, Zürich.
7865 Zimmermädchen, sofort, Hotel 100 Betten, Bern.
7869 Serviertochter, Deutsch, Franz., Hausmädchen mit Französischkenntnissen, Hotel 25 Betten, Berner Jura.
7870 Portier-Conducteur, nach Übereinkunft, mittelgr. Hotel, Zürich.
7893 Serviertochter, Köchin, Anfangszimmermädchen, sofort, Hotel 35 Betten, Berner Oberland.
7897 Hausmädchen (verheiratet), evtl. Service, Mitte Juli, mittelgr. Hotel, Schaffhausen.
7899 Commis de cuisine, sofort, Hotel 80 Betten, Genfersee.
7903 Casserolier, Serviertochter, sofort, Hotel-Restaurant, Basel.
7907 Junger Etagenportier, junger Commis de salle et d'étage, sofort, Hotel 165 Betten, Genfersee.
7928 Hausmädchen, sofort, Pension, Basel.
7936 Köchin, nach Übereinkunft, mittelgr. Hotel, Bern.
7939 Commis de cuisine, sofort oder nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Basel.
7941 Commis de cuisine, sofort, mittelgr. Hotel, Zürich.
7942 Etagengouvernante, nach Übereinkunft, Kurhaus, Tessin.
7971 Commis de cuisine, nach Übereinkunft, mittelgr. Hotel, Genf.
7987 Küchenbursche, sofort, mittelgr. Hotel, Basel.
7993 Etagenportier, 15. Juli, mittelgr. Hotel, Genf.
7996 Economatgouvernante, nach Übereinkunft, Buffettochter, sofort, mittelgr. Hotel, Biel.
7998 Küchenmädchen, sofort, Hotel 40 Betten, Zentralschweiz.
7999 Commis de cuisine, nach Übereinkunft, Bahnhofstrasse, Kl. Bern.
7707 Serviertochter für Grill-room, Serviertochter für Café, Serviertochter für Locanda, sofort, grösseres Hotel, Zürich.
7721 Portier (muss 1 Tag pro Woche den Nachtconciere und den Conducteur vertreten), sprachkundig, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, St. Gallen.
7723 Commis de cuisine, sofort, Restaurant, Bern.
7730 Telefonistin, Economatgouvernante, Economatgehilfin, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Hotel 45 Betten, Vierwaldstättersee.
7762 Serviertochter, 15. Juli, mittelgr. Hotel, Basel.
7771 Küchenmädchen, sofort, kleines Hotel, Basel.
7772 Koch oder Köchin, nach Übereinkunft, Hotel 65 Betten, Wallis.
7773 Chasseur, 15. Juli, grosses Hotel, Basel.

Sommersaison
7537 Offebursche, Saaltochter, Zimmermädchen oder Anfängerin, nach Übereinkunft, Hotel 60 Betten, Berner Oberl.

Hotel-Sekretärkurse
Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einsch. Fremdsprachen. Sonderlehrgänge für den Réceptions- und Dolmetscherdienst. Individueller Unterricht. Rasche und gründliche Ausbildung. Diplome. Stellenvermittlung. Jeden Monat Neuaufnahmen. Auskunft und Prospekte durch GADEMANNS FACHSCHULE, ZÜRICH, Gessnerallee 32.

Gesucht per sofort in grösseren Jahresbetrieb, tüchtige
Allein-Gouvernante Koch Chasseur für Patisserie und Rauchwaren
Offerten mit Zeugnisschriften, Photo und Lohnansprüchen unter Chiffre Z E 2338 an die Hotel-Revue, Basel 2.
Gesucht in Sommersaison seriöse, ehrliche
Barmaid oder Serviertochter mit guten Barkenntnissen. Sprachkundig. Offerten an Hotel Sonne, Wildhaus.
Per sofort gesucht für Saison
Jünger, zuverlässiger Mann sucht Stelle als
Allein-Portier oder auch in mittelgrossen Hotel. Jahresstelle bevorzugt. Beste Referenzen und Zeugnisse vorhanden. Sprachkenntnisse: Deutsch, Französisch. Eintritt baldmöglichst. Offerten unter Chiffre Z E 2257 an die Hotel-Revue, Basel 2.
Gesucht für sofort
Musik-Trio (evtl. Duo) frei, auch für kurzfristige Saison. Tel. 238272, Zürich (12-13 Uhr).
Gesucht für sofort
Commis de cuisine Offerten von Vermittlungsbureaux
auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.
Casino Berne

Monsieur et Madame Alfred Rosat et famille, Hôtel Rosat à Château-d'Oex, ainsi que le personnel de l'hôtel ont le chagrin de faire part du décès de Monsieur F. Rieder Concierge

Gesucht Eintritt sofort
CHASSEUR mit Befähigung, den Concierge und Nachtconciere ablösen zu können. Hotel Victoria-National, Basel.

Gesucht per Vereinbarung tüchtige KÖCHIN in mittlerem Gastbetrieb Nähe Stadt. Modernst eingerichtete, elektr. Grossküche. Hoher Verdienst. Offerten erbitte unter Chiffre G B 2268 an die Hotel-Revue, Basel 2, oder Tel. (041) 25060, Luzern.

Gesucht per sofort in grösseren Jahresbetrieb, tüchtige
Allein-Gouvernante Koch Chasseur für Patisserie und Rauchwaren
Offerten mit Zeugnisschriften, Photo und Lohnansprüchen unter Chiffre Z E 2338 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
Direktor für bedeutendes Hotelunternehmen im Kurort Schulz. Jahresstelle. Bewerber, die über die notwendigen Fachkenntnisse und Fähigkeiten verfügen und sich darüber ausweisen können, wollen sich melden an Postfach 28001 Chaur.

Gesucht per sofort bis Ende Oktober, junge, gutpräsenzierende
Barmaid oder Saaltochter mit Barkenntnissen, für neue Hotelbar mit Essgelegenh. Gefl. Offerten an Hotel Reber au Lac, Locarno.

Gesucht zu baldmöglichem Eintritt in Jahresstelle:
Commis de cuisine
ferner per 15. Juli
Serviertochter
französisch sprechend, gewandt im Service. Offerten erbitte an Hotel Aarauherhof, Aarau.

Gesucht in Sommersaison seriöse, ehrliche
Barmaid oder Serviertochter mit guten Barkenntnissen. Sprachkundig. Offerten an Hotel Sonne, Wildhaus.

Bestbekanntes Hotel und Restaurant sucht zu sofortigen Eintritt:
Kellner und Restaurationtochter
tüchtig im Service, sprachkundig,
Hotelpraktikant
Offerten an Robert Achermann, Hotel du Lac «Hirschen», Hotel Goldener Adler, Brunnen.

Jüngling 18jährig, mit Handelsmaturität, sucht Stelle während seiner Ferien, Juli bis Mitte Oktober, um sich in seinen Kenntnissen zu vervollständigen, evtl. als Sekretär (Anfänger)
Deutschschweiz bevorzugt. Bescheidenen Lohn verlangt. (Kosten der Pension). Offerten unter Chiffre D 8052 S an Publicitas Sitten.

Gesucht zu baldmöglichem Eintritt in Jahresstelle:
Commis de cuisine
ferner per 15. Juli
Serviertochter
französisch sprechend, gewandt im Service. Offerten erbitte an Hotel Aarauherhof, Aarau.

Per sofort gesucht für Saison
Jünger, zuverlässiger Mann sucht Stelle als
Allein-Portier oder auch in mittelgrossen Hotel. Jahresstelle bevorzugt. Beste Referenzen und Zeugnisse vorhanden. Sprachkenntnisse: Deutsch, Französisch. Eintritt baldmöglichst. Offerten unter Chiffre Z E 2257 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
Zimmermädchen
jahresstellige, Eintritt baldmöglichst, Schweizerin bevorzugt; ferner
Commis de cuisine
Eintritt 15. Juli. Anmeldungen und Anfragen an Hotel Bären, Bern, Tel. (031) 23367.

Wir suchen zum baldigen Eintritt in Jahresstelle tüchtige
Restaurationtochter 2 Commis de salle Saaltochter
Offerten mit Zeugnisschriften und Photo sind zu richten an die Direktion Carlton Elite Hotel, Zürich.

Gesucht
Barmaid
für Tages-Bar, 4 Hauptsprachen,
Bureau-Fräulein
für Buchhaltung und Korrespondenz in den vier Hauptsprachen. Jahresstellen. Gefl. Offerten unter Chiffre K L 2250 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für sofort
Musik-Trio (evtl. Duo) frei, auch für kurzfristige Saison. Tel. 238272, Zürich (12-13 Uhr).
Gesucht für sofort
Commis de cuisine Offerten von Vermittlungsbureaux
auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.
Casino Berne

Gesucht
Zimmermädchen
Saaltochter
Saalpraktikantin
Kellerbursche
mit Eintritt nach Übereinkunft. Offerten an Postfach 19, Vitznau.

Gesucht
Zimmermädchen
Saaltochter
Saalpraktikantin
Kellerbursche
mit Eintritt nach Übereinkunft. Offerten an Postfach 19, Vitznau.

Important établissement
cherche pour entrée de suite ou à convenir jeune
contrôleur
Place à l'année. Offres sous chiffre L A 2286 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Gesucht für sofort
Commis de cuisine Offerten von Vermittlungsbureaux
auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.
Casino Berne

Gesucht
per 10./15. Juli oder nach Übereinkunft:
Saalkellner
Saaltöchter
Zimmermädchen
Angestellten-Köchin
Commis de cuisine

Gute Stellen. Sofortige Offerten mit Photo und Zeugniskopien an Hotel Schweizerhof, Lenzerheide.

Gesucht
2 Saaltöchter
2 Commis de rang
1 Zimmermädchen
1 Etagen-Portier
2 Officemädchen
1 Küchenmädchen

Offerten an Hotel Fürigen, Fürigen (Nidwalden).

LIPS-
Küchenmaschinen
J. LIPS, Maschinenfabrik, URDORF/ZH

Infolge besonderer Umstände ist zufälligerweise in Erstklass-Restaurationsbetrieb der Zentralschweiz die Stelle eines

Oberkellner
(Chef de service)

neu zu besetzen. Verlangt werden selbständige Führung eines Erstklass-Restaurationsbetriebes, sowie Autorität über das ihm unterstellte Personal. Personen, welche sich über die nötigen Fähigkeiten ausweisen können, richten Offerte unter Angabe der Gehaltsansprüche unter Chiffre R Z 2228 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tripolis / Afrika
Gesucht für sofort oder später

Chef de rang et demi-chef

in Hotel-Restaurant unter Schweizer Leitung. Offerten sind zu richten unter Chiffre T A 2264 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kursprogramm 1952/53 erschienen
(Kursdaten Hauptkurse, Kursgelder etc.) Zustellung sofort auf Verlangen. Tel. (041) 25551. Schweiz. Hotelfachschule Luzern.

In erstklassigem, modernem, gut eingeführtem Berghotel der Zentralschweiz (Jahresbetrieb) wird die Stelle des

Direktors

auf den 1. Oktober 1952 offeriert. Nur bestausgewiesene Bewerber, mit eigener Kundschaft, wollen sich wenden unter Chiffre Z S 2262 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf Sommersaison 1953 für gut eingerichtetes, grosses Sommerhotel

Hotel-Direktor

Jahresstelle. Beste Verbindungen zu Reisebüros dringende Bedingung. Sprachen: Italienisch, Französisch, Englisch und Deutsch perfekt. Ausführliche Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre Y 6524 Q an Publicitas, Basel.

Hervorragende Pianistin (Schweizerin) sucht Engagement. Allein oder für kleines Ensemble. Offerten erbeten an Hotel St. Peter, Zürich.

Pianistin

Gesucht zu sofortigem Eintritt in Restaurations- und Hotelbetrieb

Entremetier

Gefl. Offerten unter Chiffre H R 2229 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in grösseren Jahresbetrieb

Chef de service-Stütze des Patrons

Es wollen sich nur bestausgewiesene Bewerber unter Beilage von Zeugnisschriften und Bild melden. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre V P 2232 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Soeben von Übersee-Tournée zurückgekehrtes erstklassiges Schweizer Tanz- u. Unterhaltungs-

Orchester

(Quartett) sucht Engagement per sofort bis ca. Mitte August, vorzugsweise in Ferienkurort. Offerten unter Chiffre S. O. 2239 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Im Auftrage eines Kunden infolge Abreise zu verkaufen

Packard

6-Plätzer, Limousine, 4türig, Modell 1948, 27 PS. Das Fahrzeug befindet sich in mechanisch gutem Zustand und wird zum Preise von Fr. 5000.- abgegeben (Neupreis Fr. 25000.-). Zu besichtigen bei Garage Epper, Luzern, Telefon (041) 27555.

Gelegenheit!
In Rimini, dem weltbekanntesten Badesort an der italienischen Adria, ist ein reizvoll. mittlerer

Hotelbetrieb

(direkt am Meer) günstig zu verkaufen. Kapitalkraft, entsch. Interessenten wenden sich unter Chiffre B 5548 an Mosse-Annoncen, Basel 1.

Gesucht für sofort

Oberkellner
(Anfänger)

Küchenchef

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Victoria, Montana.

Gesucht in führenden Tea-room der City Zürichs

Stütze der Geschäftsleitung

Fräulein im Alter von 30-40 Jahren, Fachausbildung im Service, Buffet, Bureau-Kenntnisse, Sprachen. Offerten mit kurzem Lebenslauf und Angabe der Gehaltsansprüche erbeten wir unter Chiffre V P 2249 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Aide de cuisine

in Passantenhaus (Bahnhofhotel) gesucht. Eintritt 15. Juli 1952 oder nach Übereinkunft. Jahresstelle. Guter Lohn. Offerten unter Chiffre P H 2183 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Maître de plaisir
Arrangeur

gesucht in nette Bar von Erstklasshotel Graubündens für Sommersaison ab 8. Juli bis Ende August. Eilofterten an Toni Morosani, Grandhotel Sursee, Films-Waldhaus, Tel. (081) 41121.



Gesucht
in Jahresstelle

BARSELLNER

frink und zuverlässig. Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Ausführliche Offerten mit Bild an Rest. Singerhaus, Basel.

Grosses Hotelunternehmen (Kurort) sucht

2. Direktor

Ehepaar kommt auch in Frage. Jahresstelle. Eintritt nach Übereinkunft auf Winter- oder Frühlings 1953. Anmeldungen unter Chiffre H U 2243 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Grand Café-Glacier au centre de Lausanne cherche pour entrée à convenir

Chef d'exploitation

On demande personne très capable, ayant initiative et parfaitement au courant de toutes les parties de la branche. Offres manuscrites avec photo et copies de certificats sous chiffre E L 2212 à l'Hotel-Revue, Bâle.

Grosses Hotel in Lausanne sucht

Heizer-Mechaniker

Gute Jahresstelle. Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen erbeten unter Chiffre G L 2260 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Inserieren bringt Gewinn!

Gesucht in mittleres Hotel am Thunersee, tüchtige

Restaurations-tochter

Guter Verdienst. Gefl. Offerten mit Zeugniskopien an Fam. Aeschlimann, Hotel Seeblick, Faulensee b. Spiez.

Argentyl

lässt Ihr Silber in neuem Lichte erstrahlen!

rationell, sauber, angenehm, zeitsparend und schonend, das sind einige der besonderen Eigenschaften von ARGENTYL. Tausende profitieren davon. Tun Sie es auch!

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Seit 1931 bekannt für besonders prompten und individuellen Dienst am Kunden

Barmaid

sucht Stelle. Gute Zeugnisse, spricht 4 Sprachen. Offerten unter Chiffre B R 2133 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Aide de cuisine

Offerten mit Lohnansprüchen und Zeugniskopien an Engadinerhof, Scuol/Schuls-Tarasp

Junge, aufrichtige, seriöse Tochter sucht Stelle als

Serviertochter

in gangbares Restaurant. Offerten unter Chiffre T O 2256 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Sie können Ihre Gäste nicht anbinden!

Sie können nur dafür sorgen, daß sie wiederkommen, aus eigenem Antrieb wiederkommen, weil es ihnen so ausgezeichnet gemundet hat. Dazu können Roco-Erbsen ein klein wenig beitragen: durch ihre ungewöhnliche Zartheit, ihre gehaltvolle, schmelzende Qualität. «Wahrhaftig, es ist ein Unterschied... die von Roco sind wirklich nicht zu schlagen!» — so werden Sie sagen, wenn Sie einmal eine vergleichende Kostprobe machen.



Roco-Erbsen ein Plus an Genuß!

Roco Conservenfabrik Rorschach A.G., Rorschach

En avril, le mouvement hôtelier a continué à s'accroître

Le ralentissement de l'activité hôtelière constaté en mars dans les hôtels et pensions (— 46000 nuitées) a été largement compensé en avril. Par rapport au mois correspondant de l'année passée, le nombre des nuitées est monté de 22300 ou d'un quart, pour se fixer à 124000. Cette amélioration — due en partie au temps splendide des fêtes de Pâques — s'est traduite par une augmentation de 107000 nuitées ou de 19% de l'apport suisse et par un excédent de 116000 nuitées ou de 34% de l'apport étranger. Ce sont avant tout les hôtels allemands, français, belgo-luxembourgeois et nordaméricains qui ont contribué à cet essor.

Il n'est pas possible d'apprécier l'évolution en se fondant sur les seuls résultats du mois en revue, parce que le trafic de Pâques a été enregistré cette année en avril, tandis qu'il l'avait été l'année dernière en mars. Pour cette raison, nous tiendrons compte des résultats des deux mois dans les considérations exposées plus loin, sur le développement du tourisme d'après le domicile des hôtes et selon les régions.

Le chiffre global des nuitées en mars et avril marque une augmentation de 177000 ou de 9% au regard de la période correspondante de 1951. Ce progrès n'est toutefois pas aussi prononcé que celui de l'hiver dernier — comparativement à la saison 1950/51 — où l'on avait noté 12% de nuitées de plus. A cette époque-là, l'apport indigène s'était accru de 8%, alors que l'augmentation est actuellement de 5%; pour les hôtes du dehors, elle était de 18% et elle est maintenant de 16%. En hiver, tous les principaux groupes d'hôtes avaient contribué au redressement, tandis que pour la période en revue le développement touristique est moins uniforme.

Les visiteurs venus de l'Allemagne et de l'Amérique du Nord ont de nouveau été bien plus nombreux, ce qui a profité à toutes les contrées du pays, mais surtout au canton des Grisons, au Tessin et à la Suisse centrale. Les touristes belges et luxembourgeois ont également inscrit beaucoup plus de nuitées qu'en mars et avril 1951. La clientèle italienne, autrichienne et scandinave a aussi été un peu plus forte. En revanche, il n'en est pas de même des hôtes français, pour lesquels le gain était encore de 30%, en moyenne pendant les mois d'hiver. Cette stagnation est sans doute imputable aux restrictions financières décrétées par le gouvernement français le 8 février; de même, le recul de 10% du trafic touristique anglo-suisse doit certainement être attribué au fait que l'allocation individuelle anglaise a été réduite de moitié, à la fin de janvier. Enfin, le groupe hollandais a marqué aussi un fâcheux recul.

L'évolution ayant été très différente selon les groupes d'étrangers, la répartition, selon son origine, de notre clientèle de l'extérieur s'est sensiblement modifiée. Relevons notamment que la part relative des hôtes allemands est montée de 18 à 26%, alors que celle des hôtes britanniques a reculé de 18 à 14% au regard de l'an passé.

L'examen des résultats des différentes régions montre que l'essor touristique a profité avant tout aux contrées du lac des Quatre-Cantons et du lac de Thoune, plus fréquentées au printemps des fêtes de Pâques. Les stations de sports d'hiver, où la neige est restée excellente jusqu'après Pâques, ont aussi été favorisées. Il s'ensuit que le nombre des nuitées enregistrées dans les Grisons, en Suisse centrale, dans l'Oberland bernois et en Valais, a augmenté de 17 à 19%, alors qu'au Tessin et sur les rives du Léman l'excédent n'a été respectivement que de 4 et 1 1/2%. Les Grisons doivent l'augmentation d'un sixième de leurs nuitées principalement aux hôtes allemands, dont l'apport a plus que doublé par rapport à l'année dernière. Les Nordaméricains,

les Belges et les Suisses ont été également plus nombreux qu'au printemps, mais on a noté moins d'Anglais, d'Italiens et de Hollandais. Des résultats plus favorables ont été enregistrés à Pontresina, à Davos, à Klosters, ainsi qu'à Arosa, lieux de prédilection des visiteurs allemands.

Dans l'Oberland bernois, où Wengen, Mürren, Adelboden et notamment les stations bordant le lac de Thoune ont bénéficié d'une plus large affluente, presque tous les groupes d'hôtes ont contribué à la reprise. Les plus nombreux ont été les touristes anglais, dont les nuitées accusent une augmentation de 30% environ; ce fait est d'autant plus remarquable que l'apport anglais a baissé dans d'autres régions, comme les Grisons, le Léman, le Valais et le Tessin.

En Suisse centrale, comme dans l'Oberland bernois, le nombre des nuitées est monté de 18%, grâce, avant tout, aux hôtes venus de la Suisse, d'Allemagne et de l'Amérique du Nord. Les Anglais ont aussi inscrit un peu plus de nuitées qu'il y a un an, mais l'apport allemand est supérieur.

En Valais, l'affluente étrangère s'est accrue d'un cinquième, c'est-à-dire de la moitié moins que dans les régions précitées; en revanche, la clientèle indigène a également augmenté d'un cinquième, donc beaucoup plus fortement que dans les autres contrées du pays. Ce sont surtout les stations de Zermatt, Verbier, le Saastal et Champéry qui ont bénéficié de cette amélioration.

Les stations de sports d'hiver des Alpes vaudoises ont aussi annoncé un plus grand nombre de nuitées qu'en mars et avril 1951. Dans la Suisse orientale, le gain de nuitées s'est limité à Wildhaus et à Tessen.

Le Tessin et la région du Léman ont été les contrées les plus visitées durant la période en revue; cependant, à la différence des régions des Alpes et des Préalpes, elles n'ont bénéficié que de faibles gains. Dans le Tessin, les Suisses ont inscrit à peu près le même nombre de nuitées que l'année dernière, alors que les Allemands et les Belges en ont totalisé une bonne moitié de plus; mais à ce gain s'oppose une perte de 44% de nuitées d'hôtes anglais, de sorte que l'excédent de l'apport étranger n'atteint pas un dixième. L'augmentation notée dans la région du Léman, où les Britanniques ont aussi été moins nombreux, est encore plus faible qu'au Tessin.

On peut juger de l'évolution touristique dans les villes et les stations climatiques d'après les seuls résultats d'avril, puisque ici les fêtes de Pâques n'influent guère sur le trafic.

Toutes les grandes villes, sauf Berne, ont été plus fréquentées qu'en avril 1951. A Genève, l'augmentation a été de 3, à Bâle et Zurich de 5 et à Lausanne de 12%. Les gains sont dus principalement aux visiteurs étrangers. La ville fédérale a hébergé également plus d'étrangers qu'en avril 1951, mais pas assez toutefois pour que le gain compense la baisse des nuitées d'hôtes du pays. D'après le taux moyen d'occupation des lits, la ville de Bâle — où la 36e Foire suisse d'échantillons a été ouverte dans le mois en revue — est au premier rang (80%), suivie de Zurich (77%), Genève (63), Berne (61) et Lausanne (53).

Les sanatoriums pour tuberculeux et les établissements de cure ont enregistré 29000 nuitées au cours du mois en revue, c'est-à-dire 30% ou 2% de plus qu'en avril 1951. Le chiffre des nuitées de malades indigènes accuse de nouveau une diminution de 4%; celui des étrangers, parmi lesquels les Belges et les Français prédominent, est monté de 13000 ou de 14%, pour atteindre 105000. Cet excédent provient d'une augmentation des nuitées de malades français et britanniques.

Ehrenpräsidenten Leo Meisser, Klosters, et die Hoteliers M. Liss-Kaiser et E. Spiess, Gemeindepräsident von St. Moritz, wurde auf die Behandlung des Jahresberichtes eingetreten, der wie die Rechnung und das Budget diskussionsfähig gemacht wurde.

Der Jahresbericht registriert einleitend die verhängnisvollen Schneemengen im Winter 1951, wie sie sich glücklicherweise nur selten einstellen. Mit Besorgnis stellt der Bericht ferner fest, dass im Gegensatz zu andern Regionen der Inlandverkehr im Jahre 1951 abgenommen hat. Über das Verhältnis der Hotelgäste zu den Privatwohnenden bemerkt er: Während die Logiernächtezahl in Hotels und Pensionen im Jahre 1951 um 11% hinter die des Jahres 1937 zurückstand, ist die Logiernächtezahl der Privatwohnenden um rund 22% gestiegen. Dabei ist freilich zu beachten, dass seit 1947 die Übernachtungen der Privatwohnenden mit 15% die stärkste Abnahme aller Gäste-kategorien aufweisen. Mit Genugtuung wird die Führung eines direkten Zuges Kiel—Hamburg—Konstanz—Chur und direkter Wagen ab München begrüßt, anderseits aber Befürchtungen hinsichtlich der weiteren Führung des „Engadiner-Eisenbahn“ von Jahr zu Jahr als ein Bedauern verortet, geäußert. Sodann greift der Bericht die Frage der Erstellung eines nebfreien Ausweichflughafens auf.

Direktor Juon stellt ergänzende Betrachtungen an

Zum gedruckten Geschäftsbericht stellte Herr Direktor P. Juon ergänzende Betrachtungen an. Er erlaube den Optimismus, den die Fachkreise im Hinblick auf die im Jahre 1951 nach einem Jahr andauernden Abfall der Bettenfrequenz wieder deutlich aufwärts gerichtete Frequenzkurve gehen, nicht teilen zu können. Im besonderen wies er darauf hin, dass der Kanton Graubünden in bezug auf die Ankünfte wohl seit 1947 einen andauernden Frequenzanstieg zu verzeichnen hat, dass aber im Jahre 1947 auf 396000 Gäste 484600 Logiernächte entfielen, im Jahre 1951 dagegen bei einer auf 454000 erhöhten Gästezahl nur noch 435000 Übernachtungen, woraus hervorgeht, dass sich die durchschnittliche Aufenthaltsdauer von 12,2 Tagen im Jahre 1947 auf 9,5 Tage im Jahre 1951 gesenkt hat. Angesichts der sich in dieser Entwicklung abzeichnenden Nervosität des Reiseverkehrs gelte es, sich rechtzeitig umzusehen. Der Logiernächteausfall könne nur durch eine entsprechende Mehrfrequenz wettgemacht werden, wofür zwei Wege offenstünden: die Verlängerung der einzelnen Saisons und die Inbetriebnahme zusätzlicher Hotelbetten in den unteren Preiskategorien der Erholungs- und Erholungsorte. Die Gegenseitigkeit der Erfahrungen seiner Deutschlandreise befürwortete Direktor Juon eine noch intensivere Werbung in Deutschland, die sich nicht nur auf die Kollektivreisen erstreckte, sondern auch den Einzelreisenden erfassen müsse. Brachliegende Häuser sollten unbedingt dem Sozialverkehr geöffnet werden bei Vereinfachung des Services und der Küche. Bei diesem Vorgehen liege eine Verlängerung der Saison, durchzuführen im Bereiche der Möglichkeit. Was jedoch das „Januarloch“ anbelange, so seien einer Frequenzsteigerung in dieser Zeit enge Grenzen gesetzt, da es der Hotellerie nicht möglich sei, massive Preisreduktionen vorzunehmen.

Die Finanzierung der bündnerischen Verkehrswerbung

bildete das Hauptthema der Delegiertenversammlung. In einem interessanten Vortrag von Grossrat Dr. A. Lardelli jun., vertrat der Referent die Auffassung, dass im Kanton zu viel Regionalwerbung getrieben werde und dass sich eine stärkere Zentralisation gebieterisch aufdränge. Hauptziel der Reorganisation der Verkehrswerbung der Graubündner müsse es sein, die kantonalbündnerische Werbezentrale noch besser auszubauen und mit mehr finanziellen Mitteln zu versehen. Gegenwärtig unterstützt der Kanton den VfGr. mit einem ordentlichen Jahresbeitrag von Fr. 14000.— und einem a. o. Propagandabeitrag von Fr. 100000.—, der zu Lasten des Arbeits- und Krisenprogrammes entnommen wird. Ende 1952 werden für die Zwecke des Fremdenverkehrs aus diesem Fonds noch Fr. 250000.— zu Verfügung stehen. Es dürfte sich demnach die Finanzierung des Verkehrsvereins nur noch für zwei Jahre sicher gestellt ist. Bis dahin müsse daher der Beitrag des Kantons auf gesetzlicher Grundlage neu geordnet werden. Gleichzeitig müsse aber auch die Frage abgeklärt werden, ob die Beitragsleistung der am Fremdenverkehr interessierten Erwerbsgruppen auf freiwilliger oder gesetzlicher Basis durchgeführt werden soll. Nach Ansicht des Referenten sollte die Beitragsleistung auf der Rätische Bahn und die Elektrizitätswerke beibehalten werden. In bezug auf die Hotellerie, die übrigen Privatbahnen und das Autotransportgewerbe sollte aber die Beitragsleistung auf eine gesetzliche Grundlage gestellt werden. Dr. Lardelli anerkannte jedoch, dass mit Rücksicht auf die wirklich prekäre wirtschaftliche Lage der Hotellerie eine Lösung gefunden werden sollte, bei welcher der einzelne Beherbergungsbetrieb nicht mehr als bis anhin belastet werden sollte, die aber anderseits auch die Outsider erfasst. Einen gangbaren Weg erblickte er in einem Zuschlag von 10% zur bestehenden Beherbergungsabgabe, die auf Grund des Strassenverkehrsgesetzes erhoben wird. Von der Rätischen Bahn abgesehen, hätten namentlich die übrigen Privatbahnen, deren Beitrag in keinem Verhältnis zum Nutzen, den diese aus der Verkehrswerbung ziehen, steht, sowie das Autotransportgewerbe erhöhte Beiträge zu liefern und zu bestreiten. Die Missetat der Beitragsleistung des Kantons gesetzlich verankert werden. Eine gesetzliche Verankerung des Kantonalbeitrages ist aber nach Auffassung von Dr. Lardelli nur möglich, wenn in der gleichen gesetzlichen Vorlage auch die Beitragsleistung der an der Verkehrswerbung direkt interessierten Erwerbskreise, festgelegt wird.

Wie zu erwarten war, fanden die Ausführungen des Referenten keine ungeteilte Zustimmung. Herr Dr. P. Buchli, Direktor der Rätischen Bahn, wies auf einige Durchführungs-schwierigkeiten hin und betonte, dass die vom Referenten für die Hotellerie vorgeschlagene Regelung eine Frage des Vertrauens sei. Es bestehe in diesen Kreisen die Befürchtung, dass wenn man dem Staat den kleinen Finger gebe, er die ganze Hand nehme. Der Hauptvorteil einer gesetzlich verankerten Beitragsleistung bestehe in der Erfassung der Outsider.

Sehr energisch wandte sich der Präsident des

bündnerischen Hotelier-Vereins, Herr Tr. Halder, Arosa, gegen eine stärkere Zentralisierung der Verkehrswerbung, unter Hinweis darauf, dass die den Kurorten, die ebenfalls bedeutende Werbaufgaben zu erfüllen haben, nur in beschränkter Masse zur Verfügung stehenden Mitteln nicht geschmäler werden dürfen. Die Hotellerie sei durch die Beiträge für die lokale und nationale Propaganda (30% der Mitgliederbeiträge an den SHV, gehen an die Schweiz. Zentrale für Verkehrsförderung) schon dermassen mit Propagandalasten gesegnet, dass weitergehende Leistungen nicht mehr tragbar seien. Zudem empfahle man der Hotellerie trotz den gestiegenen Kosten ihre Pässe nicht zu erhöhen, weil ihr aber andere immer neue Lasten auferbürden. Da die gesamte bündnerische Verkehrswerbung im allgemeinen Interesse liege, sei es Aufgabe des Staates, für deren Finanzierung aufzukommen.

Ebenso entschieden sprach sich der Kurdirektor von St. Moritz, Herr Kasper, gegen eine Zentralisierung der Werbung aus, da angesichts der Vielgestaltigkeit der bündnerischen Kurgebiete nur durch regionale Anstrengungen der gewünschte Werbeerfolg erzielt werden könne. Auch er möchte, dass die gesetzliche Regelung auf die Beitragsleistung des Kantons beschränkt bleibe, empfiehlt aber eine bessere Abgrenzung der Arbeitsgebiete und unterstützt die Anträge des Bündner Hotelier-Vereins. In gleichem Sinne äusserten sich auch die Herren Dr. Vital, Scuol, und Sieber, Arosa. Herr Lorenz Gredig, Pontresina, betonte, dass auch der Staat das nötige Verständnis für die Lage der Hotellerie aufbringen müsse, indem er auf die bedeutenden Propagandalasten der einzelnen Hotelier-Unternehmen hinwies, die in ihrem Effekt auch wieder der Gesamtwirtschaft zugute kommen. Die Erfahrungen mit dem Strassenbauprogramm bei dem die Abgabe von ursprünglich 5 auf 30 Rappen erhöht worden ist, hätten gezeigt, welche grossen Gefahren einer gesetzlichen Regelung innewohnen. Der Zeitpunkt dürfte übrigens nicht fern sein (Verankerung des Benzinolltariffs in der Bundesversammlung), wo dem Kanton die nötigen Mittel zur Verfügung stehen werden, um die Beherbergungsabgabe wieder abzuschaffen denn es sei nicht gerechtfertigt, dass die Hotellerie als notleidendes Gewerbe allein an den Strassenausbau beitragen müsse, der schliesslich der ganzen Volkswirtschaft zugute kommt. Auch der Vertreter der Bahnen, Herr Ghioena, sprach sich gegen die erhöhten Beitragsleistungen aus.

Aus den verschiedenen Voten ging übrigens hervor, dass die Notwendigkeit einer zentralbündnerischen Verkehrswerbung nicht bestritten und die Nützlichkeit der Tätigkeit des Verkehrsvereins für Graubünden im vollen Umfang anerkannt wurde. Die Gegenseitigkeit der Hotellerie und der Kurvereine gegen eine vermehrte und gesetzlich verankerte Beitragsleistung und stärkere Zentralisation der Werbung erscheint aber wohl begründet, und es wird nun namentlich an der Hotellerie liegen, dem Bündnervolk und der Regierung klarzumachen, dass ihre bisherigen Leistungen für die individuelle lokale und nationale Propaganda angesichts der heranziehenden Kostenklemme schon seit langem ein Mass erreicht haben, das keine weitere Steigerung mehr vermag. Man soll das Huhn nicht töten, das die goldenen Eier legt! Von dieser Erkenntnis sollte sich auch die vom Vorstand einzusetzende Kommission, die den ganzen Fragenkomplex zu Handen einer späteren Versammlung abzuklären hat, leiten lassen. Es ist zu hoffen, dass auch Herr Regierungsrat Dr. Tenchio, der die Grösse des Kleinen Rates überbringt, in einem markanten Votum den dringenden Appell an alle direkt und indirekt am Fremdenverkehr interessierten Kreise richtete, freiwillig zu einer vernünftigen Lösung Hand zu bieten und den Kleinen Rat nicht zu einer gesetzlichen Regelung zu zwingen, sich der begründeten Argumentation der Hotellerie nicht verschliessen wird.

Der Vorsitzende Dr. Darms schloss die Tagung, indem er der Hoffnung Ausdruck gab, dass von ihr jene Impulse ausgehen mögen, die zu einer ausreichenden Finanzierung des zentralbündnerischen Werbeapparates und zu einer zweckmässigeren Aufgabenteilung führen werden.

Communiqué

Préparons les récipients à conserver!

Les journaux ont déjà signalé qu'il y aura vraisemblablement une récolte abondante de fraises. Celles qui ne sont pas consommées fraîches ne peuvent pratiquement être employées qu'à la préparation de confiture. Pour cette confiture, l'utilisation de récipients appropriés joue un très grand rôle. L'expérience montre que les bocaux à confiture ordinaires ne suffisent en général pas, car la confiture de fraises en particulier se dessèche, fermente ou moisit. C'est pourquoi la ménagère choisit de préférence pour cette confiture délicate un récipient à fermeture hermétique. (J'utilise essentiellement des bouteilles «Baluch» à couvercle de verre, ressort et anneau de caoutchouc.) Dans la bouteille préalablement bien chauffée, je verse la confiture en ébullition jusqu'à un centimètre du bord, je complète avec de l'eau bouillante et je ferme immédiatement. Du fait que le couvercle pénètre un peu dans la bouteille, l'air qui s'y trouve encore est chassé, c'est-à-dire que l'eau déborde un peu et j'ai ainsi une fermeture absolument imperméable à l'air (méthode du remplissage à chaud).

Je prends la quantité de sucre qui me convient, car grâce à la fermeture parfaite, la confiture peut aussi très bien se garder si elle est faite avec 500 g de sucre seulement pour 1 kg de fruit.

Essayez, vous verrez qu'après des années, cette confiture aura gardé sa fraîcheur et sa saveur exquise. Lucette

Verkehrsverein für Graubünden

Delegiertenversammlung in Scuol-Tarasp

Die Verkehrsverbereorganisation unserer grössten touristischen Region hat dieses Jahr ihre Delegiertenversammlung in Scuol abgehalten, ein Ort, der meistens mit Tarasp und Vulpera zusammen genannt wird und mit diesen das weltberühmte Unterengadiner Bäderdreigestirn bildet. Mit der Wahl des diesjährigen Tagungsortes hatte es offenbar seine besondere Bewandnis. Das Unterengadiner feierte am 22. Juni seine 300jährige Unabhängigkeit, die es unter gewaltigen finanziellen Opfern, die als ein leuchtendes Symbol des Freiheitswillens der Unterengadiner Bevölkerung in die Geschichte eingegangen sind, errungen hat. Diese Feier fand ihren Höhepunkt in einem farbenfrohen Festzug und im eindrucksvollen Festspiel, das im Laufe des Sommers noch mehrmals auf dem schönen Dorfplatz von Scuol zur Aufführung gelangen wird. Um auch den Delegierten Gelegenheit zu geben, an den Feierlichkeiten teilzunehmen, hatte der Vorstand des Verkehrsvereins für Graubünden die Delegiertenversammlung in die Unterengadiner Bädermetropole einberufen.

Diesem Umstand war es wohl zu verdanken, dass sich am 23. Juni eine erfreulich grosse Zahl von Teilnehmern zur geselligen Zusammenkunft im Hotel Post in Scuol einfand, um am folgenden Tag im Kurhaus Tarasp den Verhandlungen beizuwohnen.

Aus der Präsidialadresse von Herrn Dr. Darms

Der Präsident des VfGr., Herr a. Regierungsrat Dr. Darms, eröffnete die Tagung und konnte nebst einer Reihe anderer Gäste mit besonderer Genugtuung den Vertreter des Kleinen Rates von Graubünden, Herrn Regierungsrat Dr. E. Tenchio, begrüßen. In seinen allgemeinen Betrachtungen wies Dr. Darms darauf hin, dass der Kanton Graubünden mit wirtschaftlichen Schwierigkeiten zu kämpfen hat, die andere Kantone nicht kennen. Das vergangene Jahr war für die weitgehend vom Fremdenverkehr abhängige bündnerische Wirtschaft kein Jahr der Hochkonjunktur. Der Nachholbedarf wird in der bündnerischen Hotellerie von Jahr zu Jahr grösser. Wäre die Hotellerie früher nicht der Zeit vorausgesehen, so könnte sie heute den Konkurrenzkampf nicht bestehen. Die steigenden Hotelpreise im Ausland

haben eine weitgehende Angleichung der internationalen Hotelpreise bewirkt, derzufolge die Schweizer Hotellerie, besonders wenn man die Qualität unserer Häuser berücksichtigt, wieder konkurrenzfähig geworden ist. Aber trotz diesem Umstand und trotz der Liberalisierung des Reisezahlungsverkehrs im Rahmen der Europäischen Zahlungsunion, kann Graubünden keine wesentliche Zunahme der Übernachtungen verzeichnen. Das ist vor allem auf die schlechte Sommersaison zurückzuführen, die unter der ungünstigen Witterung in der ersten Saisonhälfte gelitten hat. Bemerkenswert ist vor allem, dass die Logiernächte mit der Zahl der Ankünfte nicht Schritt halten. Der Gast, und namentlich der Autogast, möchte in kurzer Zeit viel sehen und verweilt nur noch kurz an einem Orte. Dagegen ist der Gast, der mit der Bahn kommt, noch etwas sesshafter. Der deutsche Gast, der gesamtschweizerisch an dritter Stelle steht, figuriert unter den Gästen Graubündens bereits wieder an erster Stelle. Es stellt sich die Frage, ob nicht durch vermehrte Zubarmachung billiger Häuser eine gewisse Saisonverlängerung möglich ist. An die Adresse von Bern gerichtet, forderte Präsident Dr. Darms mit Nachdruck rasche Vereinfachung oder Beseitigung der noch bestehenden Reiseformalitäten, und gegenüber der bündnerischen Regierung äusserte er den Wunsch auf möglichst baldige Intensivierung des Hauptstrassenausbaus. Als eine der Hauptposten des Kantons bezeichnete er die hohen Taxen der Rätischen Bahn, die sich infolge der peripheren Lage des Kantons besonders ungünstig auswirken. Da es für den Kanton gar nicht möglich ist, die hohen Bahnlasten auf die Dauer weiterzuschleppen, wäre für den Kanton und seine Volkswirtschaft eine Übernahme der Rätischen Bahn durch den Bund von enormer Bedeutung. Zum Luzerner Bericht bemerkte der Vorsitzende, dass dieser nicht aus dem Rahmen falle, aber doch eine Fülle von Anregungen biete und lebenswichtige Probleme behandle. Unter Betonung der Notwendigkeit eines genügenden Mitteleinsatzes für die Werbung schloss er seine mit starkem Beifall aufgenommenen Ausführungen mit der Ermahnung, unbefräftigt aller Schwierigkeiten mit starkem Willen an die Meisterung der gestellten Probleme heranzutreten.

Nach einer Totenerhebung für den verstorbenen

Meyer-Hüller & Co. A.G.
 Zürich: Stampfenplatz 6, Tel. 051/7645-80
 Bern: Bubenbergplatz 10, Tel. 031/2311

La situation du marché, vue par la Howeg

Si le projet fédéral relatif au financement de l'armement est adopté par le peuple le 6 juillet prochain, nous aurons

l'impôt sur les boissons

dont il a déjà été question ici, sous forme d'une augmentation de l'icha.

Les boissons, notamment les boissons alcooliques, seront frappées d'impôts supplémentaires, très lourds dans certains cas. Nous reproduisons ci-après les dispositions prévues sous forme d'augmentation de l'impôt sur le chiffre d'affaires déjà existant:

Champagne, Vermouth, Malaga, Mistelles, etc. . . . 21% ad valorem Vins (du pays et d'importat.) . . . 6% ad valorem Moûts, jus de raisins et autres boissons non alcooliques : 2 1/2% ad valorem

Pour le commerce non soumis à l'impôt sur le chiffre d'affaires (ce qui est de règle dans l'hôtellerie), le stock de boissons ne dépassant pas la valeur de fr. 300.— en serait exonéré, tandis que la partie dépassant cette valeur serait soumise à l'impôt.

La surproduction du sucre

Pour la période du mois d'août on prévoit sur le marché mondial un excédent de 1,25 million de tonnes de sucre; les pays exportateurs disposant d'un tonnage d'exportation de 6,5 millions de tonnes en face de 5,25 millions de tonnes de besoins probables. Dans ces conditions le prix actuel ne peut pas encore être considéré comme stable. Et, pourtant, malgré cette situation, les prix du marché à terme ne sont guère plus favorables que ceux pour livraison immédiate.

Huile d'arachide

Dans nos derniers et avant-derniers comptes rendus nous avons déjà signalé la différence qui existait entre les nouveaux prix d'achat et le prix que nous facturions à nos membres. Nous comptons sur un affaiblissement de cette tendance qui faisait brusquement monter le prix du marché mondial il y a quatre semaines. Mais notre attente a été déçue. L'huile d'arachide d'origine américaine ou belge revient entre fr. 235.— et fr. 240.— les 100 kg à l'entrée en Suisse, franco et dédouanée. Les raffineries du pays se sont adaptées immédiatement à cette montée des prix et, dans ces conditions, les anciens prix ne pourront pas être maintenus. Notre dernier achat de 400 fûts vient d'être importé. Mais la totalité est déjà écoulée par les commandes préalables que nous avions reçues. Nous nous trouvons donc dans l'obligation d'adapter nos prix de vente à cette nouvelle situation, et nous signalons à nos membres la rubrique: Modifications de prix. Ceux, parmi ces derniers qui ont profité de notre campagne pour la constitution de réserves viennent

de faire une bonne affaire en ce qui concerne l'huile d'arachide.

Asperges de la récolte 1952

Suivant les dernières nouvelles qui nous viennent d'U.S.A. les prix de la nouvelle récolte augmentent à partir du 1er juin.

Oeufs

La production suisse a dépassé toute attente. Et les prix, au lieu de baisser ont augmenté. L'acceptation obligatoire imposée par Berne empêche le fonctionnement normal du marché. Les prix élevés maintenus artificiellement par l'Etat encourageant tellement la production intérieure du pays que l'importation diminue rapidement et que bientôt nous n'aurons plus à notre disposition que les produits de l'intérieur au prix fort. Il y a maintenant aussi

un problème du miel:

Bien que pendant les hivers précédents il fallait avoir des relations de toutes sortes pour obtenir un seau de miel, nous apprenons tout à coup que 500 à 600 quintaux de miel de l'avant-dernière récolte se trouvent invendus chez les producteurs. Le département de l'agriculture étudie déjà la possibilité d'imposer ce miel au commerce. Qu'il nous soit permis de demander à ces Messieurs de Berne, si le commerce doit toujours être la victime lorsque les producteurs font une fausse spéculation en ce qui concerne l'approvisionnement du marché.

Riz

Nous venons de recevoir les nouvelles suivantes du marché italien:

Malgré les destructions causées par les inondations de l'année dernière, la surface des cultures en Italie correspond à celle des années précédentes. On peut donc admettre également une même récolte d'environ 800000 tonnes. Déduction faite des semences et de la consommation intérieure il reste un excédent pour l'exportation de 300000 à 350000 tonnes. Le Japon s'est déclaré prêt à acheter un gros pourcentage de cette quantité. Son exemple est suivi par tous les pays asiatiques où la population augmente rapidement et qui ont le riz comme base d'alimentation. Ils sont acheteurs sur tous les marchés des pays producteurs de riz.

L'Italie fournira certainement d'abord ses vieux clients. Car ces derniers sont aussi en mesure de payer un prix convenable pour des produits de bonne qualité. Mais dans ces conditions il ne faudrait pas compter avec une baisse pour la prochaine récolte, et ceci d'autant moins que les frais de production augmentent sans cesse, notamment par suite de l'augmentation des salaires de la main-d'œuvre agricole.

BÜCHERTISCH

Drei neue Stab-Bücher

In der bekannten vom Verlag *Friedrich Reinhardt AG.* in Basel herausgegebenen Sammlung sind soeben drei neue Stab-Bücher erschienen, die uns mit Erzählungen und Geschichten bester Schweizer Schriftsteller vertraut machen. Die kleinen Bändchen finden bequem in der Rocktasche Platz und eignen sich infolgedessen vorzüglich als Lektüre für den beschaulichen Ferienbummler. Jedes der drei hübsch eingebundenen Büchlein kostet Fr. 4.15.

Adolf Fux: Die Horlowiner-Sippe - Erzählung aus dem Wallis.

Der bekannte Walliser Schriftsteller und Gemeindepräsident von Visp lässt uns mit starker Anteilnahme die Schicksale der „Horlowiner-Sippe“, einer weitverbreiteten Walliser Bergbauernfamilie, miterleben. Einer der Familie, Quirin, ist in jungen Jahren nach Amerika ausgewandert. Er hat als Schafhirte dort gepast, zuerst, um in die Heimat zurückzukehren, schliesslich ist sein Sparen Selbstzweck geworden. Nach seinem Tode fällt sein ansehnliches Vermögen seinen Verwandten, eben der Horlowiner-Sippe in dem kleinen Bergdorf, zu. Eindringlich schildert der Verfasser die Wirkung dieses Geldes auf die weitverbreitete Familie in ihrem einsamen Bergdorf. Man staunt ob der Charakterisierungen, ob der trefflichen Milieuschilderung, und man spürt, dass diese Geschichte eigenen Boden entwachsen ist.

Kaspar Freuler: Fröhliche Geschichten.

Ein Humor schönster Art waltet in diesen vier Geschichten. Da ist die erste, umfangreichste Erzählung, die von fünf Straßengefangenen berichtet, denen der menschenfreundliche Direktor Sonntagsurlaub gibt. Wie sie in eine kleine Dorfkirche geraten, eine packende Predigt mit Zwischenfällen über den verlorenen Sohn hören und für Kirchenpfeifer gehalten werden, ist köstlich geschildert. Neben allem Humor steht gerade in dieser Erzählung ein feiner Ernst. Erfüllt von unbeschwerter Fröhlichkeit ist die zweite Erzählung „Die Pferdestellungskommission“, aber auch ihr, sowie dem „Lyriker in Nöten“, fehlt es nicht an feinem, gutem Verständnis menschlicher Schwächen. Den Höhepunkt bedeutet wohl aber die ebenso lustige als auch originelle Erzählung „Ferienhäuschen - einmal russisch gesehen.“

Dino Larese: Die Bedrängnis - Drei Erzählungen.

Von in Bedrängnis geratenen Menschen berichten diese drei Erzählungen, in denen Humor und Ernst auf eine so glückliche Weise vermischt sind. Die erste, bei weitem umfangreichste Novelle, die dem Bändchen auch den Titel gegeben hat, berichtet anschaulich von einem nicht unsympathischen Kleinbürger, der brennend wünscht, als Dichter zu gelten. Wie sein Wunsch dank einem Betrug, an dem er selbst nicht unschuldig ist, über alles Erwartete in Erfüllung geht, schildert Dino Larese in köstlichen Worten. Der Schuld folgt die Sühne, die aber nicht allzu streng ist. - Aus allen drei Erzählungen spricht viel gütiges und nach-

sichtiges Verständnis für die Mitmenschen und ein fröhlicher, schalkhafter Humor.

Die schnellste Frau der Welt

Im Mai vergangenen Jahres erreichte eine Frau zum erstenmal mit einem Düsenflugzeug ein Stundennittel von 818 Kilometern. Als sie auf dem Versuchsfeld Istres bei Marseille anrollte und ihre Sauerstoffmaske abstreifte, unter der ein Schopf kurzer, brauner Locken zum Vorschein kam, da sagte ein Flugzeugmechaniker im Ton höchsten Respekts: „Cette Jackie! C'est formidable!“

Cette Jackie war Madame Jacqueline Auriol, die Schwiegertochter des französischen Staatspräsidenten. Mutter zweier Buben und heute die schnellste Frau der Welt. Und ein Beweis dafür, dass Wille und Mut zum Ziele führen. Madame Auriol hatte einen schweren Flugunfall, der ihr beinahe das Leben kostete. Heute - so schreibt Heine Herrmann in der Julinummer von „DAS BESTE aus Reader's Digest“ - ist die schnellste Frau der Welt dem Schicksal sogar dankbar für ihren Flugunfall. „Er gab mir die Möglichkeit, mich selbst zu finden, und den Mut, dem Lebensgesetz zu folgen, das - glaube ich - für mich das Richtige ist. Ich würde alles genau wieder so machen, um das zu erfahren und zu erkennen, was ich nun weiss.“

Neben dieser tapfern Geschichte und einem Bericht von *André Roch*, einem der Teilnehmer an der Schweiz. Himalaja-Expedition, über *Bergführer* bringt die Julinummer wieder eine ganze Reihe von fesselnden Artikeln über Medizin, Landwirtschaft, Literatur, interessante Menschen und ihre Lebensphilosophie.

Theodor Haller, This way, please! Eine heitere Anleitung zum richtigen Gebrauch der Engländer. Verlag *Friedrich Reinhardt AG.*, Basel. Kartiert Fr. 3.10.

Hervorgegangen ist dieses Büchlein aus Radio-Vorträgen, die dem Verfasser und dem Studio eine Fülle von Zuschriften und Bitten um eine gedruckte Veröffentlichung einbrachten. Knapp, anschaulich und mit viel Humor weist der bekannte Londoner Korrespondent auf die vielen Eigenarten der Engländer hin und gibt uns Leuten vom Kontinent den „Schlüssel zum richtigen Gebrauch der Engländer“. Das Bändchen ist ein kleiner „Knigge“ für England, bewahrt den Leser davor, in England Fehler zu begehen, führt geistvoll und leicht verständlich in die Mentalität der Engländer ein und macht sie einem ordentlich lieb. Wer geschäftlich in England zu tun hat oder eine Ferienreise dorthin macht, sollte das Büchlein unbedingt gelesen haben. Es ist zugleich ein reizendes kleines Geschenk für alle, die sich für England und seine eigenartigen Bewohner interessieren.



EMMANUEL WALKER AG.
BIEL
Gegründet 1888
Bekannt für
QUALITÄTS-WEINE
offen und in Flaschen

Tel. (032) 241 22



Als erfrischendes Dessert:

Crème Caramel
DAWA

in Coupes oder Diplomatenkapseln serviert, garniert mit Beeren oder frischem Fruchtsalat. Ein wirklicher Genuss, dazu sehr vorteilhaft. Verlangen Sie uns mit Ihrer Bestellung Crème Caramel DAWA, Packungen zu 50 und 100 Beutel, das Spezialrezept.

Dr. A. WANDER A. G., BERN
Telephon (031) 550 21



Eine namhafte Hotelfachschule urteilt..


»Durch die vielseitige Verwendbarkeit erleichtert sie die Arbeit in hohem Maße.«

Mit 10 Aufsteckteilen zum Röhren, Schlagen, Pressen, Reiben, Schneiden, Schmelzen, Passieren, Mahlen und Emulgieren ist die elektrische **BAUKNECHT-Allzweck** auch die richtige Küchenmaschine für Ihren Betrieb.

Bauknecht-Allzweck
G. Bauknecht GmbH, Stuttgart-5

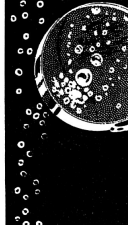
Preise incl. allen nötigen Bestandteilen von Fr. 1400.— an.
Moderne Aufschnittmaschinen von Fr. 780.— an, Occasionen aller Marken zu günstigen Preisen. Unverbindliche Vorführung durch die offiz. Vertretung:

THEO KNEUBÜHLER & CO., LUZERN
Obergrundstrasse 36, Telephon (041) 2 00 84
«GLOBE» Aufschnitt-Maschinen



4

Ja, ich trinke immer Eptinger



es ist gehaltvoller...

Eptinger

FÜR DIE GEFFLEGTE KÜCHE
die praktische, feine

Portions-Forelle für Blau-Service



lebend oder küchenfertig ca. 150/250 g, von der **FORELLENZUCHT BRUNNEN ELSENER + RICKENBACH** Telephon 80

Freihändig zu verkaufen aus einer Konkursmasse in aufstrebender grosser Industriegegend

Landgasthof

mit 23 Hotelzimmern, grossem Saal mit Galerie und Theaterbühne, kleinerem Saal mit Theaterbühne, Buffet-Saal, Sitzungszimmer (Sägesärbü), 4 Angestelltenzimmern, grossem und kleinem Keller, Bureau, Küche etc. nebst Zugehör. Die Schatzungen betragen: Brandtag Fr. 97400.—, Kautions-Schätzung Fr. 376949.—. Die konkursamtliche Schätzung beträgt: Für die Liegenschaften Fr. 29000.—, für die Zugehör Fr. 31810.50, total Fr. 321810.50.
Als Anzahlung ist ein Betrag von mindestens 20% der Kaufsumme notwendig. Interessenten belieben ihre Offerten an das Konkursamt, Liestal zu richten, wo auch jede weitere Auskunft erteilt wird.

Per 1. Oktober 1952

Zürcher Hotel mit Restaurant

an seriösen, fachtüchtigen und kapitalkräftigen

Hotelier-Restaurateur

zu vermieten. Nur bestausgewiesene Interessenten wollen sich bitte melden unter OFA 2471 Z Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Jüngerer Hotelier, verh., Schweizer, z. Zt. Direktor eines führenden Hotels in USA., sucht

Direktion

eines Saison- oder Jahresgeschäftes. Erstklassige Referenzen vorhanden. Offerten erbeten unter Chiffre W R 2230 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für sofort: junger, tüchtiger

Koch Jahresstelle
Kaffee-Köchin
Portier - Hausbursche
Lingeriemädchen
Saaltochter

Offerten an die Direktion Kurhaus Weissbad (Appenzel)

Gesucht
ab 1. August für 2 Monate

Chef-Gardemanger

Offerten an Direktion Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz.

Bekämpft die erkannten u. unerkannten **Störungen** Blut-Zirkulations- mit Zirkulan vom Apotheker und Drogisten!

Arterienverkalkung, hoher Blutdruck, Schwindel, Herzklopfen, Kopfwah, Wallungen, Wechselsjahr-Beschwerden, Krampfadern, Knoten, Müdigkeit, Schwellungen, Stauungen, Hämorrhoiden, eingeschlafene und kalte Arme, Hände, Beine und Füsse

Zirkulan
KUR Fr. 20.55, Fr. 11.20 Fr. 4.95
Vers.: Lindenhof-Apotheke, Zürich



Auch Er schätzt Schuster-Teppiche!

Schuster

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 2 15 01

Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 63



Auch Mineralwasser gibt Umsätze!

Besonders an warmen Sommertagen werden Sie feststellen können, daß auch Mineralwasser zur Steigerung Ihrer Umsätze beitragen kann, wenn Sie Eglsauer Qualitätsprodukte kühl servieren.

VIVI-KOLA ROXY

GRAPE FRUIT

Orangina HENNIEZ

Lithinée



Produkte der Mineralquelle Eglsau AG.

TRINK-BECHER



HERMETIC Packungen

MAX SANDHERR A.-G.
Diepoldsau / Kl. St. Gallen
Telephon 7 09 95/96

Einer sagt's dem andern



EIN GANG ZU

Geelhaar
Gegr. 1863

LOHNT SICH!

alle Teppiche
W. GEELHAAR AG., BERN,
THUNSTR. 7 TEL. (031) 2 14 44

BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44



Vollautomatische Geschirrwasch- u. Spülmaschinen

Tausendfach bewährt



FLEISCH-SCHNEIDEMASCHINEN
KÜCHENMASCHINEN KARTOFFELSCHÄLER
RAHMLÄSER

HOBART MASCHINEN
VERKAUF UND SERVICE

J. BORNSTEIN AG. - ZÜRICH
Talacker 41, Telephon (051) 27 80 99

Konserven

Gemüse — Früchte
Fisch — Fleisch

Die bekanntesten Marken erhalten Sie auch bei uns — und vorteilhafter!

HANS GIGER & CO., BERN
Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 2 27 35



Argentol

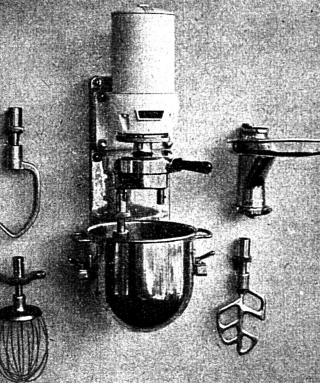
Täglich gepflegtes Silber

Kein Kochen mehr durch das neuarige Silber-Tauchbad

«Argentol»

Bestellen Sie noch heute eine Probeflasche, denn ein Versuch überzeugt Sie und macht Sie zum ständigen Kunden.

Joseph Landtwing
Generalvertrieb für die Schweiz
Küsnacht-Zürich
Zürichstr. 3, Tel. (051) 98 41 12



15-Liter-Küchenmaschine RWD-MEDIA
MIT PLANETENGETRIEBE

3 Geschwindigkeiten — 220 oder 220/380 Volt — Fleischwolf 70 mm
Komplett Fr. 1550.—

REPPISCH-WERK AG., DIETIKON-ZCH.
Telephon (051) 91 81 03

Zu mieten gesucht von fachlich tüchtigem Ehepaar existenzbildendes

Tea-room oder Restaurant


an verkehrreicher Lage. Offerten sind erbeten unter Chiffre H 5 2219 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Pflümliwasser echt

Erste Aktienbrennerei Basel, Tel. 5 30 43 und 5 30 44

Stühle und Tische für jeden Bedarf



Stuhl- und Tisch-Fabrik

DIETIKER & CO
Stein a. Rhein

Verf. Sie Muster und Offerte

A vendre à Villars s. Ollon

HOTEL

Construction récente, 38 lits, tout confort. Case postale 43, Villars s. O.

Zu verkaufen

Hotel-Liegenschaft

im Bünlerland, an Staatsstrasse gelegen, in unmittelbarer Nähe eines Bergsees und einer romantischen Schlucht, Sonnenlage. Günstige Gelegenheit für initiativen Fachmann (Ausbau-möglichkeit zu Passantenhôtel) Preis mässig. Anfragen sind zu richten unter Chiffre OFA 2308Z an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Wir gewähren

Darlehen

zu günstigen Bedingungen für die Anschaffung von Glacemaschinen und Kühlschränken. Frei, Treig & Co., Bankhaus, Löwenstrasse 55/77, Zürich 1.

Zu mieten oder zu kaufen gesucht

HOTEL

50-70 Betten

welches sich ohne grosse Umbauten als Sanatorium verwenden liesse. Bevorzugt wird son-nige, mittlere Höhenlage. Offerten mit Unterlagen erbeten unter Chiffre US 2236 an die Hotel Revue, Basel 2.

MONTEVIDEO — URUGUAY
A céder

Grand Bar-Restaurant-Pâtisserie

installé de la manière la plus parfaite et la plus moderne en un splendide local situé au point le plus central et passant de Montevideo. Ecrire: «Cherry» S.A. 18 de Julio 976, Montevideo (Uruguay).



PLANTEURS RÉUNIS

LAUSANNE



Mulden-Glättemaschinen

Neue Modelle

Walzenlänge: 160, 180, 200 und 220 cm
Walzendurchmesser: 25, 30 und 40 cm
Wärmeregulierung mit Thermostat

Waschmaschinen, Zentrifugen

A. Cleis AG., Sissach
Wäschereimaschinen-Fabrik

Gegründet 1872

Telephon (061) 7 42 07

Kaspar Glace-Pulver fix-fertig

... eine fertige Mischung naturreiner, edler Bestandteile

Kaspar Glace-Pulver wird lediglich aufgelöst in Milch oder Milch/Wasser gemischt. Diese fertige Komposition bedarf keiner weiteren Zusätze und ergibt eine zartschmelzende, gut gebundene, aromatische Glace, wie sie der Fachmann und der Konsument schätzen.

Kaspar Glace-Pulver
ist in den folgenden 6 Aromen erhältlich:

Vanille	Caramel	Haselnuss
Mokka	Schokolade	Banane

Probieren und vergleichen Sie!

HANS KASPAR AG. ZÜRICH 3/45
SPEISEFETT- UND MARGARINE-FABRIK